



28, 29 NOVEMBRE 2019  
MSHE, salle de conférence  
1, rue Charles Nodier, Besançon

30 NOVEMBRE 2019  
UFR SLHS – Grand Salon  
32 rue Mégevand, Besançon

Mail : [discours.afrique2019@univ-fcomte.fr](mailto:discours.afrique2019@univ-fcomte.fr)  
Site : <http://elliadd.univ-fcomte.fr/discoursdafrique>

ELLIADD



## Résumés des communications

## **L'identité multi-sémiotique d'un genre auctorial : le cas des chroniques algériennes de Kamel Daoud**

Il suffit d'être un simple observateur du champ médiatique au Maghreb pour constater la cohabitation dans l'espace public de deux types de lectorats des journaux nationaux : un lectorat classique qui fait le choix de se procurer tous les jours ou presque, souvent tôt dans la matinée, le support écrit en papier pour s'informer, soit en l'achetant, soit en le consultant sur les terrasses des cafés ou dans certaines bibliothèques. Cette première catégorie de lecteurs, qui continue à croire que le journalisme est une mission, est l'apanage des couches moyennes et ou intellectuelles, qui privilégient souvent un acte de lecture intégral du journal ; un deuxième lectorat est porté lui beaucoup moins sur l'identité éditoriale du journal que sur le genre ou le texte d'un journaliste, peu importe l'espace médiatique où il publie. Il s'agit d'une catégorie de lecteurs, attachée, non pas à l'inscription de l'événement médiatique dans un projet éditorial global, apportant une cohésion à l'ensemble des contenus du journal, mais à un journaliste en particulier, au genre dans lequel il écrit et au titre qui le chapeaute. Rachid Nini, au Maroc, est médiatiquement associé à sa chronique quotidienne en arabe, « Chouf Tchouf » (regarde, tu réaliseras), initialement publiée dans les années 2000 par le quotidien *Assabah*, que l'on retrouve en 2006, dans un autre journal, *Al Massae*, avec le même intitulé porté par le même genre, et que l'on lit depuis 2012 dans un autre journal, *Al Akhbar*. Les lecteurs de « Chouf Tchouf » en lisant les chroniques de Nini ne sont pas forcément dans une proximité éditoriale avec le journal qui les publie, mais dans une proximité générique avec l'ethos populiste du journaliste qui écrit souvent selon eux, pour dénoncer les injustices, la répression et la corruption des élites : c'est la chronique en tant que genre auctorial qui les passionne, et non son inscription dans le positionnement idéologique de la ligne éditoriale de tel ou tel journal. C'est le même constat que l'on peut faire sur les écrits du journaliste algérien Kamel Daoud. On ne peut pas lire ses chroniques publiées récemment par Actes Sud (*Mes indépendances*), sans les associer à un titre *Raïna Raïkoun* (notre opinion, votre opinion), à un genre, la chronique, et à un quotidien, *Le quotidien d'Oran*. C'est ce trio qui a fait de Kamel Daoud aujourd'hui le chroniqueur le plus influent de sa génération dans l'espace médiatique maghrébin. Contrairement à Nini, le nom de Daoud est resté associé à un seul quotidien, dans lequel il publie depuis 1997, date de sa première chronique, au point que le chapeau *Raïna Raïkoun* est devenu aujourd'hui un espace de publication qui accueille d'autres plumes. Dans le cadre des théories des textes et des discours, et sur un corpus d'une centaine de chroniques de Kamel Daoud, publiées exclusivement en Algérie, et pour décrire les « interrelations [qui] peuvent être dégagées entre genres et médiativité », et « catégoriser les nouvelles voix politiques qui s'élèvent en Afrique francophone » (argument du colloque) », cette contribution, au titre peut-être énigmatique, se propose d'aborder deux pôles qui traversent la généricité des chroniques. Comment penser le genre de la chronique d'un seul journaliste, et non la chronique comme genre pluri-auctorial ? En partant des travaux sur le genre et sur le discours journalistique (Adam, Charaudeau, Couégnas, Maingueneau, Moirand, Rabatel, Rastier), et de notre conception de la sémiotique des genres, comme configuration multi-sémiotique qui réunit la variation et l'invariance des corrélats génériques (Ablali 2015 ; 2017), nous rappellerons d'abord, pour introduire et situer notre propos, les enjeux de la corrélation genre et posture auctoriale, pour préciser ce qu'on entend par genre auctorial par rapport à genres de discours. Cette conception où les genres se définissent tout d'abord par ce dont ils se privent, avant d'être nourris de ce qu'ils manifestent, nous permettra ensuite de montrer ce qui dessine, dans une perspective morpho-syntaxique et stylistique, les contours des chroniques de Daoud comme genre journalistique, associé à une seule posture auctoriale. Nous terminerons sur la matérialité discursive de la vision sociopolitique de Daoud ainsi que ses stratégies discursives et sémiotiques au regard de son exploration des tensions et des paradoxes inhérents au trio corps/femme/islam. On s'intéressera en particulier aux spécificités sémantiques de ces trois catégories telles qu'elles s'inscrivent en discours dans la relation dynamique entre ce que Daoud appelle « misère sexuelle » et « misère culturelle ». On verra, par ailleurs, que la quête du « désir du monde », toujours selon Daoud, prend forme dans le rapport au corps : le corps sur une plage, une jupe dans l'espace public, un flirt sur les quais...

### **Bibliographie**

- ABLALI Driss, 2015. « Les éditos entre deux pratiques culturelles », In *Les médias en Afrique*, Metz, Presses Universitaires de Lorraine, A. Barry, M. Bonhomme, B. Fleury et J. Walter (éds), Metz, Presses Universitaires de Lorraine, pp.101-114.
- 2017. « Quelques pistes théoriques et descriptives pour (dé)masquer les genres », in *Les masques du discours*, en collaboration avec Duygu Oztin Passerat, Istanbul, Anka Matbaa, pp.165-182.
- 2018. « Le français tchaté des souffrants sous l'effet de l'immédiateté d'un genre bref », In *Le genre bref. Son discours, sa grammaire, son énonciation*, France Dhorne (dir.), Tokyo, Société de Lettres françaises d'Ayoyama, pp.190-225.
- ABLALI Driss & BADIR Sémir & DUCARD Dominique (éds), 2015. *En tous genres. Normes, textes, médiations*, Louvain-la-Neuve, Academia, collection « Sciences du langage –Carrefours et points de vue ».
- ADAM Jean-Michel, 2012. *Genres de récits. Narrativité et généricité des textes*, Louvain-la-Neuve, Academia, collection « Sciences du langage –Carrefours et points de vue ».
- BARONI Raphaël, 2017. *Les Rouages de l'intrigue. Les outils de la narratologie postclassique pour l'analyse des textes littéraires*, Genève, Slatkine, coll. Érudition.
- CHARAUDEAU Patrick, 2017. *Le débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir*, Limoges, Lambert-Lucas.
- COUEGNAS Nicolas, 2014. *Du genre à l'œuvre*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas.
- DAOUD Kamel, 2017. *Mes indépendances, Chroniques 2010-2016*, Arles, Actes Sud.
- MAINGUENEAU Dominique, 2004. « Retour sur une catégorie : le genre », in J.-M. Adam, J.-B. Grize et M. A. Bouacha, *Texte et discours : catégories pour l'analyse*, Editions Universitaires de Dijon, pp.107-118.
- 2007. « Genres de discours et modes de généricité », *Le français aujourd'hui*, n° 7608, pp. 29-35.
- MOIRAND Sophie, 2007, *Le discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, Paris, PUF.
- RABATEL Alain, 2017. *Pour une lecture linguistique et critique des médias. Éthique, empathie, point(s) de vue*. Limoges, Éditions Lambert-Lucas.
- RASTIER François, 2012. *La mesure et le grain*, Paris, Champion.

**Amadou Ouattara ADOU**

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan – Côte d'Ivoire  
adouamed@yahoo.fr

### **Discours politique et énonciation collective : analyse de l'identification par symétrie dans le discours électoral ivoirien.**

Le discours politique constitue un objet d'étude transversal depuis l'Antiquité grecque. Diverses disciplines tentent de le définir ou d'en montrer les mécanismes de fonctionnement et les stratégies. Ainsi, est-il présenté de façon générale comme une production verbale portée par des acteurs identifiables selon des critères plus ou moins admis, leur visée étant sédimentée par la problématique du pouvoir (sa quête ou sa gestion). Ils investissent ainsi l'espace public, proposant dans les agoras ou par les médias, leur vision du monde. En Côte d'Ivoire, les élections municipales de 2018 ont laissé observer de nouvelles pratiques que la présente contribution voudrait analyser. En effet, dans la commune d'Abobo (commune du district d'Abidjan), l'équipe de campagne du candidat indépendant, Koné TEHFOUR, opposé à Ahmed BAKAYOKO, candidat du parti au pouvoir, le Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP) et par ailleurs Ministre d'Etat en charge de la défense, a produit des vidéos diffusées sur le profil Facebook du candidat et sur YouTube, dans lesquelles les habitants de la commune issus de différentes couches sociales s'identifient au candidat, expliquent et justifient son slogan « On tchoun pas Abobo » (On ne bradera pas notre commune Abobo) ; exprimant ainsi leur adhésion à sa candidature. L'on a ainsi assisté à un effacement énonciatif du candidat dont l'ethos et le bilan sont portés et, une fois n'est pas coutume, sont défendus par le peuple.

Cette contribution qui s'appuie sur les ressources de l'Analyse du discours et de l'analyse argumentative, se veut une étude des mécanismes de fonctionnements discursif et argumentatif des discours dudit peuple aux fins de comprendre les motivations de telles pratiques.

### **Bibliographie indicative**

- ADAM Jean-Michel, 1997. *L'argumentation publicitaire. Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Paris, Nathan Université « Fac Linguistique ».
- ADOU Amadou Ouattara, 2016. *Discours et Argumentation. Fondements, typologies et stratégies*, Saarbrücken, EUE.
- AMOSSY Ruth, 2000. *L'argumentation dans le discours politique. Discours politique, Littérature d'idées, Fiction*, Paris, Nathan/HER.
- ARISTOTE, 1991. *Rhétorique*, Paris, Vrin, trad. J. Tricot
- BONHOMME Marc et ROSSARI Corinne (dir.), 2013. *L'argumentation dans le discours politique*, in *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], n°10
- BONNAFOUS Simone, CHIRON Pierre, DUCARD Dominique, LÉVY Carlos (éd.), 2003. *Argumentation et discours politique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- BRETON Philippe, 2000. *La parole manipulée*, Paris, La Découverte
- BURGER Marcel, THORNBORROW Joanna, FITZGERALD Richard (dir.), 2017. *Discours des réseaux sociaux : enjeux publics, politiques et médiatiques*, Louvain-la-Neuve, De Boeck supérieur.
- BURGER Marcel, MARTEL Guylaine (dir.), 2005. *Argumentation et communication dans les médias*, Québec, Éditions Nota Bene.
- CARDON Dominique, 2011. « Réseaux sociaux de l'Internet », *Communications* 1/88.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- 2013. *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasions, valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique*, Paris, Éd. L'Harmattan
- DENOUEL Julie, 2011. « Identité », *Communications*, N°88, Cultures du numérique
- GROSSETTI Michel, 1997. « Communication électronique et réseaux sociaux », *Flux*, N°29
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, MOUILLAUD Maurice (dir.), 1984, *Le discours politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- MAINGUENEAU Dominique et CHARAUDEAU Patrick, 2002. *Dictionnaire d'Analyse du discours*, Paris, Le Seuil.
- MAINGUENEAU Dominique, 2010. « Le discours politique et son « environnement », *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94
- , 2014. *Discours et analyse du discours*, Armand Colin.
- PAVEAU, Marie-Anne. 2013. « Analyse discursive des réseaux sociaux numériques », *Dictionnaire d'analyse du discours numérique*, Technologies discursives,
- PERELMAN Chaïm et OLBRECHTS-TYTECA Lucie, 2008. *Traité de de l'argumentation*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 6<sup>ème</sup> édition.
- PLANTIN Christian, 2016. *Dictionnaire de l'argumentation*, Lyon, ENS Editions
- POIZAT Michel, 2001. *Vox populi, Vox dei. Voix et pouvoir*, Paris, Métailié.

**Huguette Amino AFFERI**

ELLIADD, Université Bourgogne Franche-Comté)  
amoinafferi7@gmail.com

### **Alassane Ouattara : acteur d'hier ou de demain dans l'espace politique ivoirien ?**

L'Afrique après le multipartisme a connu une évolution de l'espace public et des pratiques politiques. Aujourd'hui les leaders politiques africains tiennent des discours bien différents de ceux tenus par les pères des indépendances. Pourtant, certaines de ces personnalités qui détiennent le pouvoir ou qui prétendent l'exercer ont pour modèles les anciens systèmes. Notre sujet de thèse intitulée « Approche comparative sémio-discursive des discours de trois grands leaders politiques ivoiriens : Alassane Ouattara, Laurent Gbagbo et Henri Konan Bédié » se situe dans ce canevas. Ouattara ancien premier ministre de la Côte d'Ivoire dans les années 1990 et qui en est aujourd'hui Président, n'exclut plus de se représenter en 2020. Dès lors où pouvons-nous situer les acteurs politiques actuels ? Comment qualifier ces acteurs qui sont sur la scène depuis le début du multipartisme ? A quels modèles rhétoriques et politiques se réfèrent-ils ? D'autre part quelles relations peut-on déceler entre leurs discours et les événements ? Les discours s'adaptent-ils aux événements ou cherchent-ils à les susciter ?

Pour cette communication qui se rattache aux axes 3 et 4 du colloque, nous souhaitons, en nous appuyant sur l'histoire politique récente de la Côte d'Ivoire, réaliser une analyse comparative des discours de Ouattara. Dans cette perspective, nous avons choisi de travailler sur des discours d'investiture, de la fête de l'indépendance et de vœux prononcés par Ouattara au cours de ses mandats successifs de 2011 à 2018 en étant attentive aux événements marquants.

Nous étudierons l'évolution dans les prises de parole de ce président pour mettre en évidence particulièrement l'énonciation et l'argumentation dans son discours. Nos orientations privilégient l'approche argumentative et sémiotique du discours. Nous retenons que le discours s'inscrit dans un contexte. Ruth Amossy affirme que : « L'argumentation dans le discours nécessite la prise en compte du dispositif d'énonciation inhérent à la parole, d'une part, et de la situation de discours dans ses composantes sociohistoriques, d'autre part ». En sémiotique, Fontanille considère que : « Le discours est une instance d'analyse où la production, c'est-à-dire l'énonciation, ne saurait être dissociée de son produit, l'énoncé ». Pour éclairer notre problématique et nourrir nos analyses, nous nous appuyons sur la notion de discours définie par Ruth Amossy (2006) et par Jacques Fontanille (2003) sur Chaïm Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca (1992).

Nous voulons mettre en exergue les spécificités discursives de cet acteur politique dans ses allocutions publiques qui visent à conquérir un auditoire. Selon nous, il instaure une sorte de rapport de force avec son auditoire grâce à ses pratiques discursives. Il s'affirme dans une logique de visibilité à travers sa rhétorique.

### **Bibliographie indicative**

- ADAM Jean- Michel, 1999. *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.
- AKINDÈS Francis et YAO Kouamé Severin, 2018. *La Côte d'Ivoire sous Alassane Ouattara*, Paris, Karthala.
- AMOSSY Ruth, 2006. « Argumentation, situation de discours et théorie des champs : l'exemple de Les hommes de bonne volonté (1919) de Madeleine Clemenceau Jacquemaire ». *CONTEXTES : Discours en contexte*, numéro 1 [En ligne], URL : <https://journals.openedition.org/contextes/229>, consulté le 25 juin 2019
- 2010. *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin.
- BARRY Alpha (dir.), 2009. *Pour une rhétorique des identités postcoloniales d'Afrique subsaharienne*, Les Cahiers de la MSHE Claude Nicolas Ledoux, Besançon, Presses universitaires de Franche Comté.
- BONNAFOUS Simon, CHIRON Pierre, DUCARD Dominique, LEVY Carlos (éd.), 2003. *Argumentation et discours politique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- BERTRAND Denis et al., 2007. *Parler pour gagner : sémiotique des discours de la campagne présidentielle de 2007*, Paris, Presses universitaires de sciences Po.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- DIENSIA Oris-Armel, 2016. *La fin d'une génération : Les ténors de l'après Houphouët, 1990- 2020*, Paris, l'Harmattan.
- DORNA Alexandre, 1995. *Les effets langagiers du discours politique*, Hermès n°16, p.131.
- FONTANILLE Jacques, 2003. *Sémiotique du discours*, Limoges, Pulim.
- GOBIN Corinne, 2011. « Des principales caractéristiques du discours politique contemporain... », *Semen* [En ligne].
- GREIMAS Algirdas Julien et COURTÈS Joseph, 1993. *Sémiotique dictionnaire raisonné de la théorie du langage*, Paris Hachette.
- KONATÈ Yacouba. 2003. « Le destin d'Alassane Dramane Ouattara », in Marc Le Pape éd., *Côte d'Ivoire : L'année terrible 1999-2000*, Paris, Editions Karthala, p. 253-309.
- LEFF Michael, 2009. « Perelman, argument ad hominem et ethos rhétorique », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://aad.revues.org/21>.
- OLBRECHTS-TYTECA & PERELMAN Chaïm, 1992. *Traité de l'argumentation : la nouvelle rhétorique*, Bruxelles, Université de Bruxelles.
- PERELMAN Chaïm, 2002. *L'empire rhétorique : rhétorique et argumentation*, Paris, VRIN..

**Mian Gérard AYEMIEN**

CRELIS, Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan / Côte d'Ivoire)  
ayemien@yahoo.fr

### **Spécificités rhétorico-argumentatives des discours politiques de cyberactivistes ivoiriens**

Internet a tout révolutionné. On ne communique plus de la même manière aujourd'hui que lors du siècle dernier. En effet, Internet définit « un nouvel espace public virtuel et donc de nouvelles stratégies de diffusion des idées. » (Mercanti- Guérin) En Côte d'Ivoire, même si l'usage des TIC en politique est encore timide, certains acteurs de la vie politique ont pris conscience de la force des réseaux sociaux numériques. C'est le cas de Guillaume Soro (ancien Président de l'Assemblée nationale) qui y est très actif et de Yasmina Ouégnin (Députée de Cocody) qui doit en partie sa victoire à une remarquable campagne 2.0 pendant les Législatives de 2016. A côté de ces « figures politiques classiques », on retrouve dans l'univers politique ivoirien une nouvelle catégorie d'acteurs dont l'action politique se retrouve quasi exclusivement sur les réseaux sociaux. Relais organisés de partis politiques ou « électrons libres », il est difficile de répondre avec certitude à cette préoccupation. Toujours est-il qu'ils sont suivis par un très grand nombre de personnes. A travers Facebook et Youtube en priorité et quelques fois sur Twitter, ces « cyberactivistes » commentent le plus souvent l'actualité politique dans un langage qui leur est propre. Leurs productions discursives constituent donc un corpus auquel il est intéressant de s'intéresser. Ainsi, le but de cette contribution est de nous interroger sur les spécificités discursives des productions de ces acteurs. Nous nous intéresserons pour ce travail aux productions de Jhonny Patcheco Antonio, de Steve Boko (les plus influents) et de quelques autres lors de la libération de Laurent Gbagbo et lors de la démission de Soro Guillaume du poste de Président de l'Assemblée nationale. Cette contribution, s'inscrit dans un cadre théorique de l'analyse du discours dans sa dimension socio-communicationnelle telle qu'explicitée par Barry qui écrit que « comprendre un discours, saisir l'intention qui s'y exprime, ce n'est pas seulement extraire ou reconstituer des informations pour les intégrer à ce que l'on connaît déjà. C'est plutôt identifier la fonction de cette information dans la situation de discours où elle est produite. » (Barry, 2012) Aussi, parce que notre objectif à terme est de vérifier les implications rhétorico-argumentatives de la prise de parole des cyberactivistes, nous couplons cette dimension socio-communicationnelle de l'analyse du discours à l'analyse argumentative qui « étudie les modalités multiples et complexes de l'action et de l'interaction langagières (...) l'usage qui est fait de la langue dans des situations concrètes. » (Amossy, 2012)

### **Bibliographie indicative**

AMOSSY Ruth, 2012. *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin

BARRY Alpha, 2002. « Les bases théoriques en analyse du discours », Publications de la Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie, p. 9. <https://depot.erudit.org/id/>

MERCANTI-GUERIN, Maria, 2010. « Facebook, un nouvel outil de campagne : Analyse des réseaux sociaux et marketing politique », *La Revue des Sciences de Gestion*, n°242, p.17-28. URL : <https://www.cairn.info/revue-des-sciences-de-gestion-2010-2-page-17.htm>

**Lydia BAUER**

Universität Potsdam, Allemagne

lydbauer@uni-potsdam.de

### **Une littérature engagée ? Les discours politiques des écrivaines en Afrique francophone**

Si l'on parle des voix des discours politiques en Afrique francophone, il faut parler des femmes. Celles-ci font de plus en plus entendre leur voix en tant que citoyennes, politiciennes, scientifiques et écrivaines. Elles revendiquent une participation aux décisions politiques et sociales de leurs pays et à la création de visions d'une Afrique future. La littérature y joue un rôle important. L'écrivaine sénégalaise Mariama Bâ enjoignait déjà dans son essai « Fonction politique des littératures africaines écrites » à ce que soit offerte « [...] à la femme noire une dimension à la mesure de son engagement prouvé à côté de l'homme dans les batailles de libération, une dimension à la mesure de ses capacités démontrées dans le développement économique de [leur] pays. » (Bâ 1981 : 7) Catherine Coquery-Vidrovitch mentionne dans son ouvrage *Les Africaines. Histoire des femmes d'Afrique subsaharienne du XIXe au XXe siècle* l'importance de la voix des écrivaines qui s'engagent pour les femmes africaines (Coquery- Vidrovitch 2012 : 10), tout comme Koffi Franck Evi évoque une nouvelle génération d'auteurs qui crée des personnages féminins correspondant à la nouvelle situation socio-politique (Evi 2015 : 79). Pourtant, les femmes n'élèvent pas seulement leurs voix pour parler des femmes et de la condition féminine, comme le constate également Vivianne Gbadoua Uetto pour la littérature des écrivaines ivoiriennes (Gbadoua Uetto 2013 : 10-11). De même, Aminata Dramane Traoré, essayiste et ancienne Ministre de la Culture et du Tourisme du Mali, et Nathalie M'Dela-Mounier, enseignante-documentaliste en Bretagne, critiquent dans leur essai *L'Afrique mutilée* le fait qu'on ne prête attention au discours des femmes africaines que lorsque ce discours est centré sur la femme victimisée (Traoré/M'Dela-Mounier 2012 : 7). En réaction à cela, elles revendiquent que les femmes soient entendues dans quelque domaine que ce soit, économique, politique et social en signalant la « nouvelle présence de femmes de coeur, de tête et de combat dans un environnement mondial ébranlé où les alternatives les plus audacieuses ont leur place » (Traoré/M'Dela-Mounier 2012 : 16).

Ma communication vise à démontrer à l'exemple des oeuvres de Mariama Bâ, Ken Bugul et Aminata Sow Fall que premièrement le genre du roman se révèle être une voie privilégiée d'expression de discours politiques et que deuxièmement, les écrivaines se positionnent comme les voix de ces discours. Pour finir, il sera question de la représentation et du rôle des femmes dans la réalisation du bon gouvernement et du vivre ensemble dans un monde globalisé tels qu'ils sont décrits dans leurs romans.

#### **Textes mentionnés**

BA Mariama, 1981. « Fonction politique des littératures africaines écrites », in *Écriture française dans le monde*, 5.3, pp. 3-7.

COQUERY-VIDROVITCH Catherine, 2013. *Les Africaines. Histoire des femmes d'Afrique subsaharienne du XIXe au XXe siècle*, Paris, Éditions La Découverte.

EVI Koffi Franck, 2018. « Le nouveau personnage féminin dans *Rebelle* de Fatou Keïta », in Moussa Coulibaly (éd.), *Le roman féminin ivoirien*, Paris, L'Harmattan, pp. 79-90.

GBADOUA Uetto Vivianne, 2013. *La littérature féminine ivoirienne. Une écriture plurielle*, Paris, L'Harmattan.

TRAORE Aminata Dramane et M'DELA-MOUNIER Nathalie, 2012. *L'Afrique mutilée*, Bamako, Taama Éditions.

#### **Choix de publications**

« Amazones et guerrières dans l'oeuvre de Fatou Diome », in *Présence francophone*, n°92, 2019, 22-45 (à paraître).

« Les droits humains dans l'oeuvre de Fatou Diome », in Méké Méité et al. (éd.), *La charte de Kurukan Fuga : enjeux et perspectives* (à paraître).

« Du silence à la révolte des femmes dans le roman subsaharien », in Lydia Bauer / Ibou Coulibaly Diop (éd.), « Les combattantes du quotidien dans les romans subsahariens », *Lendemains*, 2019 (à paraître).

Lydia Bauer / Ibou Coulibaly Diop (éd.), « Les combattantes du quotidien dans les romans subsahariens », *Lendemains*, 2019 (à paraître).

**Lamis BEGGAS**

LIPED, Université de Badji Mokhtar, Annaba Algérie ; ICAR, ENS Lyon 2  
beggaslamis94@gmail.com

**Hazar MAICHE**

LIPED, Université de Badji Mokhtar, Annaba Algérie  
hazarmaiche@yahoo.fr

### **La construction des ethos attribués et affichés dans une interaction asymétrique**

Dans cette contribution nous proposons de repenser le modèle interactionnel de co-construction de l'ethos attribué et affiché proposé par Kerbrat-Orecchioni (2019), sur un corpus composé de discours monologiques. La réflexion développée par Kerbrat-Orecchioni concerne le débat de l'entre-deux-tours dont les circonstances d'énonciation font que les pôles concernés sont dans un rapport d'égal à égal (candidats aux présidentielles) et dans une position de face à face, une position qui offre à chaque orateur la possibilité de construire et de déconstruire, instantanément, un ensemble d'images de façon à décrédibiliser l'adversaire et à se montrer présidentiable. Nous tenterons quant à nous d'appliquer ce modèle sur une interaction dite asymétrique – les co-énonciateurs n'aspirent pas au même but, non pas le même statut et surtout construisent leurs discours et par ailleurs les ethos affichés et attribués sur la base de dires et d'idées déjà diffusés au sein de l'opinion publique. Pour ce faire nous avons choisi de travailler sur un corpus composé de discours qui ne sont pas en interaction immédiate, et plus précisément sur les lettres adressées par Abdelaziz Bouteflika à son peuple afin de se dédouaner des faits qui lui sont reprochés et de redorer son image, et les discours tenus par certains influenceurs algériens qui n'ont aucun parcours politique particulier mais qui ont choisi d'user de leur notoriété sur les réseaux sociaux pour dénoncer et critiquer les agissements de l'ex-président et ainsi éveiller les esprits. Pour assouvir cet intérêt nous avons tenté de répondre à la question suivante : comment la co-construction des ethos attribués et affichés (volontaires) s'articule-t-elle dans une interaction asymétrique?

Afin de répondre à cette question et rendre compte de la co-construction ethotique nous avons pris appui sur l'approche interactionnelle de Kerbrat-Orecchioni, Caillat et Constantin de Chanay (2019) ainsi que sur le modèle asymétrique d'analyse des ethos dits et montrés de Rabatel (à paraître)

L'objectif principal de notre contribution consiste à mettre en évidence les éléments de matérialisation des images de soi auto-construites et hétéro-construites qui émergent d'une part du discours de l'ex-président algérien des discours écrits et diffusés via le journal national – et de l'autre des discours tenus sur les réseaux sociaux par de jeunes influenceurs algériens. Ce travail ambitionne également de cerner la manière dont s'articule le processus d'incorporation des images de soi, dans de telles circonstances d'énonciation.

### **Références bibliographiques**

- ADAM. Jean-Michel, 1999. *Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan.
- AMOSSY Ruth, 2010. *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris : Presses universitaires de France.
- CHARAUDEAU Patrick, 2009. « Identité sociale et identité discursive. Un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière ». in CHARAUDEAU, P. (dir.), *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, L'Harmattan, Paris, en ligne. URL : <http://www.patrick-charaudeau.com/Identite-sociale-et-identite,217.html>
- DUCROT Oswald, 1984. *Le dire et le dit*, Paris : Éditions de Minuit.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1980. *L'énonciation De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin.
- 2019. *Le débat Le Pen/Macron du 3Mai 2017*. Paris : L'Harmattan.
- MAINGUENEAU Dominique, 2014. « Retour critique sur l'ethos », *Langage et société*, 149, 31-48.
- MEYER Michel, 2017. *Qu'est-ce que le questionnement ?* Paris : Vrin.
- PERELMAN Chaïm & TYTECA Lucie., 1970. *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles : Editions de l'Université de Bruxelles.
- RABATEL Alain, 2007. « La dialectique du singulier et du social dans les processus de singularisation : style(s), idiolecte, ethos », *Pratiques*, 135-136, 15-34.
- 2015. « Des répétitions dans le discours religieux : l'exemple des litanies », *Répétition et genres*. Le discours et la langue, 7-2, 23-38.
- À paraître. « Une tentative de problématisation linguistique de la notion d'altérité, confrontée à la notion de paradoxe ».
- À paraître, 2020. « La construction des identités personnelles et collectives autour de François Hollande dans le discours du Bourget de 2012 raconté par L. Binet », in P. Paissa & R. Koren, (éds) *Du singulier au collectif : construction(s) discursive(s) des identités collectives dans les débats publics*. Limoges : Lambert-Lucas.
- SEARLE John-Rogers, 1972. *Les actes du langage*. Paris : Hermann.

**Fetta BELGACEM**

IMSIC, école de journalisme et de communication d'Aix Marseille (EJCAM)

fetta020@gmail.com

### **Les nouvelles voies/ voix politique à l'ère d'Internet en Algérie**

L'Internet a aujourd'hui pénétré tous les secteurs de la vie sociale (Rieffel, 2014), dont le domaine de la politique. En Algérie, de nouvelles formes de politisation de la jeunesse voient le jour grâce aux nouveaux canaux de communication que sont les réseaux sociaux numériques. Ceux-ci ont offert un cadre unique de formation de nouveaux collectifs contestataires et d'expression de nouvelles voix dans le débat politique, inaugurant une rupture avec la pratique traditionnelle de la politisation. Pas seulement, le champ de l'information hégémonique algérien est également pointé du doigt. Avant l'ouverture médiatique en Algérie en 1990, la presse algérienne était la propriété de l'Etat, dans un système économique régi selon le modèle socialiste. Comme l'explique Brahim Brahim (1989), « le caractère monopolistique de cette presse n'était que le reflet d'une orientation socialiste de l'économie, imposant l'étatisation des moyens de production mais aussi la fonctionnarisation de la presse qui va dépendre du ministère de l'Information ». C'est avec l'introduction du multipartisme en Algérie vers la fin des années 1980 que la libéralisation de ce secteur commence à voir le jour. Cependant, le pluralisme médiatique mis en place durant cette période semble n'être que de façade. Les médias nationaux indépendants sont également étouffés par un ensemble de restrictions réglementaires, judiciaires et financières qui rendent leur avenir incertain (Fatima el-Issawi). Par ailleurs, nous sommes naturellement conduits à nous interroger sur la façon dont la transformation des systèmes médiatiques et informationnels rejailit sur la participation politique. La dégradation de l'image des médias dominants et la naissance d'Internet aurait permis l'élargissement de l'espace public et l'émergence des voix dissonantes. Tel est le cas du Collectif des Militants Kabyles pour la Défense des Droits Humains (CMKDDH) dont l'objectif est de sensibiliser la société civile à la question des droits de l'homme en Algérie, qui semblent être le plus souvent bafoués. Pour ce faire, ils adoptent une approche communicationnelle centrée principalement sur la communication numérique, à savoir Facebook. Il s'agit d'une stratégie communicationnelle d'essaimage de leurs opinions politiques. Outil d'organisation et d'expression, Facebook illustre ce que Nikos Smyrniotis (2018) appelle une « politisation dans les pratiques socio-numériques » qui doit, selon lui, être pris en considération « car son importance est systématiquement minorée, notamment par les autorités et les figures installées du monde politique, intellectuel et médiatique ». Ainsi les pratiques d'Internet semblent jouer un rôle prépondérant dans la constitution, l'élaboration et la propagation de nouvelles contestations anti-pouvoir politique.

### **Bibliographie**

BRAHIMI Brahim, 1989. *Le pouvoir, la presse et les intellectuels en Algérie*. Paris: L'Harmattan.

RIEFFEL Rémy, 2014. *Révolution numérique, révolution culturelle ?*, Gallimard.

SMYRNAIOS Nikos, 2018. « Rapport sur les Gilets Jaunes ». Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales, Université de Toulouse. URL: <https://fr.scribd.com/document/394250648/Rapport-Gilets-Jaunes>

Carnet de recherche : <https://fettabelgacem.hypotheses.org/>



## **Postures et discours d'écrivains maghrébins francophones face aux bouleversements des « printemps arabes »**

Quelles voix se font entendre parmi les intellectuels arabes face aux mouvements de contestations dit « Printemps arabes » qui ont lieu depuis 2010 ? Plus particulièrement, comment les écrivains maghrébins d'expression française accompagnent-ils ces événements majeurs ? Prennent-ils la plume pour les consigner et les interpréter ? Sous quelles formes s'expriment-ils ? Quelles attitudes adoptent-ils ? Comment se positionnent-ils ? Autant de questions qui feront l'objet de notre réflexion qui s'efforcera d'analyser les postures et les discours de trois écrivains maghrébins francophones tels qu'ils se manifestent et transparaissent dans les ouvrages qu'ils publient de 2011 à 2015, sous la forme de l'essai, du récit ou du roman : Tahar Ben Jelloun, Abdelwahab Meddeb et Yasmina Khadra.

En Tunisie, en décembre 2010, après l'immolation par le feu du vendeur ambulant Mohamed Bouazizi s'enclenchent des émeutes populaires au terme desquelles le Président Ben Ali quitte le pays. Quelques mois plus tard, en 2011, l'écrivain marocain, Tahar Ben Jelloun publie chez Gallimard à la fois un essai, *L'Étincelle, Révoltes dans les pays arabes*, et le récit *Par le feu*. La même année, le poète et intellectuel tunisien Abdelwahab Meddeb fait paraître l'essai du *Printemps de Tunis*, chez Albin Michel. 2011 est aussi l'année du soulèvement contre Mouammar Kadhafi qui s'achève par sa mise à mort, laquelle inspirera le roman que l'écrivain algérien Yasmina Khadra publie en 2015, chez Julliard, *La Dernière Nuit du Raïs*.

À partir de la notion d'événement discursif, l'étude se focalisera ici sur la construction de l'ethos et de l'argumentation discursive dont les modalités varient à travers ces écrits selon qu'ils mettent en œuvre une écriture journalistique ou littéraire, de l'essai ou de la fiction. Dans un premier temps, l'analyse s'attachera à mettre en évidence des schémas ou modèles récurrents par lesquels les auteurs mettent en scène leur exploration des événements, tels que le procédé qui consiste à se mettre à la place du dirigeant contesté. La notoriété des écrivains entre en ligne de compte dans la construction de l'ethos à travers ces œuvres ainsi que la question de la double réception de l'écrivain francophone, entre le Maghreb et la France. De plus, les procédés narratologiques et les figures de rhétorique saillantes mettent en lumière les faits analysés et établissent une connivence avec le lecteur. Dans un second temps, l'étude proposera une modélisation de cette littérature des Printemps arabes tendant vers une esthétique de l'engagement avec des traits récurrents qui réunit ces œuvres et des traits distinctifs qui singularisent chacune d'elles. Au terme de l'étude, il sera mis en évidence comment s'affirment la visée argumentative et le contenu du discours porté par ces écrits.

### **Corpus d'études**

BEN JELLOUN Tahar, 2011. *L'Étincelle, Révoltes dans les pays arabes*, [essai], Paris, Gallimard.

BEN JELLOUN Tahar, 2011, *Par le feu, Récit*, Paris, Gallimard.

KHADRA Yasmina, 2015. *La Dernière Nuit du Raïs*, [roman], Paris, Julliard.

MEDDEB Abdelwahab, 2011. *Le Printemps de Tunis*, [essai], Paris, Albin Michel.

### **Bibliographie**

ADAM Jean-Michel, 2011. *La Linguistique textuelle*, Paris, Armand Colin.

ANGENOT Marc, 1988. « Rhétorique du discours social », in *Langue Française*, n° 79, *Rhétorique et littérature*, dir. par Michel Meyer, p. 24-36.

BARRY Alpha, 2002. *Pouvoir du discours et Discours du pouvoir. L'art oratoire chez Sékou Touré de 1958 à 1984*, Paris, L'Harmattan.

BONHOMME Marc, 2009. « De l'argumentativité des figures de rhétorique », in *Rhétorique et argumentation*, n° 2.

DANBLON Emmanuelle, 2005. *La Fonction persuasive : anthropologie du discours rhétorique : origines et actualité*, Paris, Armand Colin.

DERRIDA Jacques, 1967. *De la grammatologie*, Paris, Les éditions de Minuit.

DUCROT Oswald, 1984. *Le dire et le dit*, Paris, Les éditions de Minuit.

ECO Umberto, 1979. *L'Œuvre ouverte*, Paris, Seuil, 1962 et *Lector in fabula*, Paris, Grasset.

FOUCAULT Michel, 1969. *L'Archéologie du savoir*, Paris, Gallimard.

GAUVAIN Lise, 2000. *Langagement, L'écrivain et la langue au Québec*, Montréal, Boréal.

GENETTE Gérard, 1972. *Figures III*, Paris, Seuil.

GUILHAUMOU Jacques, 1986. « De l'énonciation à l'événement discursif en analyse de discours » in *Histoire Épistémologie Langage*, 8-2, *Histoire des conceptions de l'énonciation*, p. 233-242.

MAINGUENEAU Dominique, 1993. *Le Contexte de l'œuvre littéraire. Énonciation, écrivain, société*, Paris, Dunod.

MEIZOZ Jérôme, 2007. *Postures littéraires, Mises en scène modernes de l'auteur*, Essai, Genève, Slatkine Érudition.

— 2011. *La Fabrique des singularités, Postures littéraires II*, Genève, Slatkine Érudition, 2011.

MOIRAND Sophie, 2007. *Les Discours de la presse quotidienne. Observer, analyser, comprendre*, Paris, Presses Universitaires de France.

PERELMAN Chaïm et OLBRECHTS-TYTECA Lucie, 1970. *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, Bruxelles : éditions de l'université de Bruxelles.

RABATEL Alain et CHAUVIN-VILENO Andrée, 2006. « La question de la responsabilité dans l'écriture de presse » in *Semen* [en ligne], n°22, *Énonciation et responsabilité dans les médias*.

ROBIN Régine, 1986. « Enjeux. Récit de vie, discours social et parole vraie », in *Vingtième siècle. Revue d'histoire*, n°10, p. 103-110.

**Nanourougo COULIBALY**

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire  
coulyna@yahoo.fr

### **Le choc des voix et des voies dans la polémique sur le franc CFA**

De l'action de l'activiste Kémi Seba le 19 août 2017 à l'intervention du président Alassane Ouattara le 16 février 2019 à sa sortie d'audience avec le président de la France en passant par les publications et autres interviews de l'universitaire Kako Nubukpo ou encore les précisions de la conseillère en communication du gouverneur de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), Danielle Benoist et les propos accusant la France d'appauvrir les pays africains avec le CFA du vice-président du conseil des ministres italien Luigi Di Maio, il convient de retenir que la confrontation est désormais publique sur la question Franc CFA tant les avis sont partagés. Elle engendre, par conséquent, un choc des voix et des voies digne d'intérêt pour qui s'intéresse au débat public. Cette recherche ne porte pas sur la substance de ce débat réservé, dans le principe, à des voix plus indiquées. Elle s'intéresse aux événements médiatiques qui déclenchent la polémique autour de la question du CFA et au réseau discursif ainsi produit. Plus spécifiquement, elle propose de considérer le CFA comme une question argumentative (Plantin, 2017 : 76), d'en analyser les protagonistes (choc des voix) à partir d'une structure actantielle et de dégager quelques stratégies argumentatives (arguments d'autorité, arguments pragmatiques et problématisation) mobilisées par ces voix autorisées pour défendre ou dénoncer le franc CFA.

L'étude porte sur un corpus composé d'adresses rhétoriques faites par des personnalités publiques ou faisant autorité et tenues entre le 19 août 2017 (acte de Kemi Seba au Sénégal) et le 16 février 2019 avec la déclaration d'Alassane Ouattara à sa sortie de l'Elysée. La recherche s'inscrit, par conséquent, dans le cadre des travaux sur le discours qui décrivent comment les locuteurs utilisent les ressources du langage pour tenter d'agir sur un auditoire donné. Le travail aura pour cadre d'analyse les travaux effectués par Perelman (1958), Ruth Amossy (2000) et Plantin (2017) dans le domaine de l'argumentation et de l'analyse du discours.

**Mamadou Bailo Binta DIALLO**

CELFA-CLARE EA 4593, Université Bordeaux Montaigne  
mbbinta@gmail.com

### **Des nouvelles voix pour l'Afrique entre pensées neuves et paradigmes dominants**

Cette communication envisage d'aborder les aspects sous lesquels se décline dans le discours philosophique de Felwine Sarr et Achile Mbembe, la question du renouvellement des paradigmes à l'aide desquels l'Afrique est pensée.

Il s'agira pour nous, dans un premier temps, de montrer à l'aide d'outils théoriques et critiques comme la notion de « Discours interprétatif dominant », la manière dont s'énoncent de nouvelles voix porteuses d'un discours philosophique visant la déconstruction d'un discours dominant sur l'Afrique.

Dans un second temps, nous mettrons l'accent sur la tension entre un « Impératif transgressif » (Miano) au nom duquel l'Afrique doit œuvrer à une production endogène des nouvelles catégories et des nouveaux paradigmes à l'aide desquels elle doit se penser, sans pour autant se laisser entraîner dans un particularisme chauvin qui l'éloignerait des autres cultures de l'humanité. Autrement dit on essayera de montrer comment l'africanisation des paradigmes va de pair avec la dé-localisation de l'objet-Afrique pour en faire une Afrique-monde.

Et enfin, nous examinerons quelques-unes des perspectives théoriques et idéologiques, proposés par ces deux philosophes, pour renouveler la pensée sur l'Afrique et en Afrique en tenant compte de l'importance tant des énoncés que des lieux d'énonciation. Ce qui nous permettra de mieux cerner la façon dont leur discours évite les pièges que lui tend la « Bibliothèque coloniale » (Mudimbe).

### **Bibliographie**

- AGAMBEN Giorgio, 2014. *Qu'est-ce qu'un dispositif*, Paris, Payot & Rivages.
- BISANSWA Justin K., 2000. « V. Y. Mudimbe », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 160.
- DIAGNE Mamoussé, 2006. *De la philosophie et des philosophes en Afrique*, Paris, Karthala.
- DIAGNE S. Bachir (éd.), 2011. *Philosopher en Afrique*, Paris, Minuit, Critique, N° 771-772.
- 2013. *L'encre des savants*, Paris, Présence Africaine.
- FOUCAULT Michel, 1969. *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard.
- MABANCKOU Alain, 2017. *Penser et écrire l'Afrique aujourd'hui*, Paris, Seuil.
- MAINGUENEAU Dominique, 2015. *La philosophie comme institution discursive*, Lambert-Lucas.
- MBEMBE Achile, 2000. *De la postcolonie*, Paris, Karthala.
- 2010. *Sortir de la grande nuit*, Paris, La Découverte, 2010.
- 2013. *Critique de la raison nègre*, Paris La Découverte.
- 2016. *Politiques de l'inimitié*, Paris, La Découverte.
- MBEMBE Achile et SARR Felwine (éd.), 2017. *Ecrire l'Afrique-monde*, Paris, Philippe Rey.
- MIANO Léonora, 2012. *Habiter la frontière*, Paris, L'Arche.
- 2016. *L'impératif transgressif*, Paris, L'Arche.
- MUDIMBE Valentin Yves, 1982. *L'odeur du peur*, Paris, Présence Africaine.
- SARR Felwine, 2016. *Afrotopia*, Paris, Philippe Rey.
- 2018. *Habiter le monde*, Mémoire d'encrier.
- TEMMAR Malika, 2015. *Le recours à la fiction dans le discours philosophique*, Lambert-Lucas.

**Paul DIEDHIU**

Université Assane Seck de Ziguinchor  
pauldied@hotmail.com

### **Le conflit de Casamance : la « petite » phrase de Léopold Sédar Senghor comme facteur déclencheur ?**

Le 26 décembre 1982, éclate au Sud du Sénégal un conflit vieux de plus de trente ans. Ainsi, les chercheurs de différentes disciplines ont tenté d'expliquer ses tenants et aboutissants. Ousseynou Faye (1990) parlait alors de facteurs déclencheurs. Parmi ceux-ci, cet historien sénégalais retient la finale entre le Casa Sport (club fanion de la région de Casamance) et la Jeanne D'Arc de Dakar. Foucher (2005), quant à lui, situe ce facteur dans la conférence animée à la chambre de commerce de Dakar par l'abbé Augustin Diamacoune Senghor, devenu par la suite idéologue du mouvement nationaliste indépendantiste. De tout ce qui précède, il nous semble que la littérature sur ce conflit (mais surtout celle qui cherche les facteurs déclencheurs) occulte un événement fondamental : il s'agit de cette « petite » phrase prononcée par Léopold Sédar Senghor en février 1978 lors de la campagne électorale.

« Si vous voulez la libération de la Casamance, votez UPS », telle est la « petite » phrase qui a déclenché, à notre avis, le conflit de Casamance. En effet, c'est à la suite de cette déclaration de Sédhiou que l'abbé Augustin Diamacoune Senghor adresse au premier président du Sénégal une correspondance épistolaire dans laquelle il compare ces propos de L. S. Senghor à ceux du Général De Gaulle qui disait « vive le Québec libre ».

C'est pourquoi, nous partirons de ce parallélisme fait par l'idéologue du mouvement nationaliste pour appréhender ce facteur déclencheur. Il s'agira surtout de comprendre les interactions entre les discours de L. S. Senghor et les contre-discours de l'abbé Augustin Diamacoune Senghor. Une analyse de la lettre que ce dernier a adressée au premier président du Sénégal nous permettra de mettre en évidence les interactions de ces discours et contre-discours.

## Pour une analyse sémiotique de l'image d'Ali Bongo sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter

Comme partout, l'omniprésence des réseaux sociaux en Afrique métamorphose également la pratique politique. Dans des contextes politiques complexes, l'émergence des réseaux sociaux redéfinit les conceptions de l'objet politique et surtout les images des hommes politiques. Pour les nouveaux acteurs politiques africains, les défis communicationnels s'élargissent dans un espace où la parole est donnée et réévaluée dans une dimension interactionnelle avec la jeunesse qui a une fréquentation assidue des réseaux sociaux. Les dispositifs socio-numériques constituent du même coup, en termes de stratégies politiques, de nouveaux enjeux qui ont pour but d'influencer les comportements sociaux et d'accentuer la vulgarisation de l'activité politique. En dehors de ce dynamisme discursif, les images qui superposent habituellement ces « messages » génèrent un intérêt plus probant. Elles sont des performances dynamiques du discours politique par leur accessibilité et leur interactivité. On posera l'hypothèse que l'image, en dehors de sa dimension informationnelle, renforce la crédibilité du discours et celle de l'acteur politique. Notre réflexion portera essentiellement sur le phénomène socio-numérique en vue d'appréhender l'image du président gabonais, Ali Bongo, sur les comptes officiels Facebook et Twitter. Dès son accession à la présidence gabonaise en 2009, les réseaux sociaux ont été un moyen de diffusion de son projet politique « Le Pacte Social Gabon Émergent ». Le phénomène s'est vu répandu sur l'espace social gabonais avec une évolution importante d'interactivité qui a « révolutionné » la vie politique gabonaise et l'opinion générale. Aujourd'hui, ces plateformes constituent des moyens de communication par excellence pour l'activité politique d'Ali Bongo. D'ailleurs, les élections présidentielles de 2016 ont confirmé l'apport réel du socio-numérique sur la vulgarisation des discours et des contre-discours politiques des différentes instances du pays.

Notre but est donc d'analyser les différentes images d'Ali Bongo à l'ère des réseaux socio-numériques au Gabon sur Facebook et Twitter. À cet effet, nous avons constitué un corpus à partir des différentes photographies mises en ligne, sans tenir compte d'une période précise. Ce corpus contrastif permet d'observer la construction de l'image d'Ali Bongo dans différents contextes sociaux. Nous considérons que l'image est une pratique discursive qui vise à médiatiser l'activité politique et à co-construire une certaine représentation « idéalisée » de l'homme politique.

Pour cela, la construction de l'image du président implique une présentation de soi. Elle fabrique, par son omniprésence sur ces plateformes, de nouvelles stratégies communicationnelles qui dynamisent l'action politique avec l'apport interactionnel.

Nous mobilisons donc des outils théoriques dans le champ de l'analyse du discours notamment la notion de l'ethos (Amossy (2010), la construction de l'image des politiques chez P. Charaudeau (2005) et la mise en scène de soi chez E. Goffman (1973). Ces théories dépassent par ailleurs le cadre énonciatif pour embrasser celui de l'image sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, les approches de M. A. Paveau (2013) et de Eithan Orkibi (2016) conceptualisent une sémiotisation de l'identité numérique, appelée encore le « *Digital Ethos* » qui articulent d'autres enjeux du pouvoir politique par les systèmes de « partage » et de « retweet » par exemple.

Nous proposons de déceler les différents modes de construction de l'image d'Ali Bongo en précisant le cadre théorique lié à l'image socio-numérique, en essayant de répondre à la question suivante : comment les dimensions sociales et communicationnelles de la représentation d'Ali Bongo construisent-elles d'autres modes d'efficacité des *éthé* sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter ?

### Bibliographie

- AMOSSY Ruth, 2018. « Introduction. Analyser la réparation d'image dans le discours électoral : bilan et perspectives ». *Langage et société*, 164, 2, p. 9-23.
- 2010. *La présentation de soi*. Paris, PUF.
- BARRY Alpha, 2002. *Pouvoir du discours, discours du pouvoir. L'art oratoire chez Sékou Touré de 1958 à 1984*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- 2003. *Parole futée & Peuple dupé – Discours et Révolution chez Sékou Touré*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- BECHE Emmanuel, 2013. « L'Internet en politique au Cameroun : usages, cyberprésence et enjeux démocratiques. », Université De Liège & Crifa, Colloque international « *Les médias au Maghreb et en Afrique sub-saharienne : Formes discursives, publics et enjeux démocratiques* », Berne, Suisse (du 13 au 15 juin 2013).
- BONHOMME Marc, BARRY Alpha, FLEURY, Béatrice WALTER Jacques; 2015. *Les médias au Maghreb et en Afrique subsaharienne. Formes discursives, publics et enjeux démocratiques (Questions de communication, Actes N° 28/2015)*, Presses Universitaires de Nancy.
- BURGER Marcel., THORNBORROW Joanna, FITZGERALD Richard (dir.), 2017. *Discours des réseaux sociaux : enjeux publics, politiques et médiatiques*, Louvain-la- Neuve, De Boeck supérieur.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- GOFFMAN Erving, 1973. *La présentation de soi*, Paris, Editions de Minuit.
- MARCHAND Pascal, RATINAUD Pierre, 2017. « Entre distinctivité et acceptabilité : Les contenus des sites Web de partis politiques », in *Réseaux*, 204 (4), p. 71-95.
- MERCIER Arnaud, PIGNARD-CHEYNEL Nathalie, 2018. *#info Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*, Presses MSH Paris, Coll. Le bien commun.
- ORKIBI Eithan, 2015. « *Ethos* numérique et image de candidat dans les campagnes électroniques : le cas des élections israéliennes de 2013 », *Itinéraires* [Online], URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/3039>.
- PAVEAU Marie-Anne, 2013. « Analyse discursive des réseaux sociaux numériques » In *Technologies discursives, L'analyse du discours numérique (ADN)*. [En ligne]. URL : <https://technodiscours.hypotheses.org/431>
- RINN Michael (dir.) ; 2008. *Emotions et discours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.
- YANOSHEVSKY Galia, 2010. « Les réseaux sociaux et l'échange entre l'homme politique et les internautes : le cas de Facebook après les élections présidentielles en France », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 5 | 2010, URL : <http://journals.openedition.org/aad/1008>
- o Sites officiels d'Ali Bongo : Facebook, <https://www.facebook.com/alibongoondimba/>  
Twitter : <https://twitter.com/PresidentABO>

## **Christine DOUXAMI**

Institut des mondes Africains, EHESS ; ELLIADD

Université de Bourgogne Franche-Comté

christine.douxami@univ-fcomte.fr

### **Le festival théâtral les *Récréâtrales* et l'engagement politique au Burkina Faso. Le cas de la révolution de 2014**

En octobre 2014, alors que le festival de théâtre *Les Récréâtrales*, crée en 2002, battait son plein pour sa 8e édition, la Révolution populaire prend la rue, invoquant l'ancien président panafricain Thomas Sankara assassiné par le président, encore au pouvoir en 2014, Blaise Compaoré avec l'aide de la Françafrique. Le couvre-feu est instauré et le festival continue, change sa programmation et présente ses pièces le jour. Nous nous pencherons ici sur la programmation de cette édition du festival, en analysant les discours des organisateurs, des artistes mais également des pièces à la lumière de la révolution populaire en se penchant sur les éléments précurseurs, ou non, contenus dans les pièces. Un des spectacles, celui de Serge Coulibaly, *Nuit Blanche à Ouagadougou*, sera particulièrement envisagé, puisqu'il met en scène la révolution et que le spectacle fut joué le 1er jour des événements.

### **Bibliographie**

DOUXAMI C. (dir.), 2011, *Théâtres Politiques. (En) Mouvement(s)* (Dir.), PUFC, Collection MSHE, Besançon.

—, 2015, *Le théâtre noir brésilien, un processus militant d'affirmation de l'identité afro-brésilienne*. Collection Sociologie de l'Art, L'Harmattan, Paris

—, 2019, «Brazilian Black Theatre: a political theatre against racism » in *The Drama Review*, Spring 2019, Vol. 63, No. 1 (T241), MIT Press, NYU, New-York, pp. 32–51

MINOUNGOU E., SAWADOGO M. (dir.), 2015, *Gouverner pour et par la culture*, Découvertes du Burkina, Ouagadougou, Burkina Faso, pp. 57-82.

Christine Douxami a co-dirigé le film *Fesman 2010, De l'Est à l'Ouest, du Nord au Sud* ([FESMAN 2010 : d'Est en Ouest, du Nord au Sud](https://www.canal-u.tv/video/ehess/fesman_2010_d_est_en_ouest_du_nord_au_sud.22109)) [https://www.canal-u.tv/video/ehess/fesman\\_2010\\_d\\_est\\_en\\_ouest\\_du\\_nord\\_au\\_sud.22109](https://www.canal-u.tv/video/ehess/fesman_2010_d_est_en_ouest_du_nord_au_sud.22109)

## **Gaston DYNDO ZABONDO**

Université Pédagogique Nationale, Kinshasa-RDC

gdynndo@gmail.com

### **Dialogue, consensus vrai et cohésion sociale**

Face à la montée des mouvements extrémistes et de l'intégrisme, se pose la question de comment promouvoir, en vue de la cohésion nationale, un dialogue communautaire qui intègre les différents courants sociaux et qui prend en compte même les points de vue des personnes qui ne participent pas au processus dialogal pour diverses raisons. À travers cette communication, nous allons nous employer à rechercher un modèle de communication qui permet de dialoguer même avec les extrémistes ou du moins prendre en compte leurs points de vue afin d'aboutir à un consensus vrai, gage de la cohésion sociale.

### **Publications**

DYNDO ZABONDO Gaston, 1994, "Démocratie et éthique dans la théorie de la communication de Jürgen Habermas et la question de l'émancipation politico-sociale de l'Afrique," Strasbourg, France, thèse de doctorat

—, 1997, *Quel avenir pour le Congo?*, Paris, Labruyere.

—, 2010, *Justice sociale, cohésion sociale et paix*, Kinshasa, Nouvel espoir.

—, 2015, *La pratique démocratique*, Nouvel espoir, Kinshasa.

—, 2019, *Démocratie et éthique. Emancipation politique et sociale de l'Afrique*, Paris, L'Harmattan,

**Pierre FANDIO**

GRIAD, Université de Buea, Cameroun

fandiopierre@yahoo.fr

### **Image de Soi image de l'Autre dans la littérature française contemporaine : la langue française comme figuration des postures politiques dans la « nouvelle » littérature camerounaise d'expressions anglaise?**

Du fait d'une histoire particulière (mandat et tutelle britanniques et français après les première et deuxième guerres mondiales, etc.), les langues française et anglaise imprègnent très fortement la socioculture camerounaise postcoloniale, comme on peut le constater dans les prises de parole quotidiennes des citoyens, les médias ou les diverses formes d'art dont la littérature orale et écrite. Une observation du corpus récent de la littérature d'expression anglaise par exemple, met en évidence une écriture caractérisée par une écriture hétérogène où l'alternance codique anglais vs français joue les premiers rôles. La présence du français varie ainsi de la simple insertion dans un texte en anglais, des interjections en français, aux termes renvoyant à la toponymie, à l'odonymie ou à l'hydronymie, voire à la statonymie et à l'anthroponymie ou à l'ethnonymie d'origine française et francophone. Parfois, ces « emprunts » à la langue de l'Autre, prennent carrément la forme d'un véritable discours de plus ou moins grande étendue (phrases, paragraphes, etc.), dans une pièce de théâtre, un poème ou un roman. D'un point de vue thématique, nombre de ces productions continuent de remettre en cause l'hégémonie des Francophones doublée de ce que l'auteur de *Introduction à la politique camerounaise* nomme l'éradication pure et simple des « coutumes et institutions britanniques » (Eyinga, 1984: 283), ainsi que le remarque la critique (Bate Besong 2004, Fandio, 2012, etc.). La texture des textes récents, elle, semble réfléchir en plus, par la présence inattendue de la langue de l'Autre en son sein, une altérité d'une très grande pertinence heuristique rarement interrogée, au travers des représentations en termes d'images de parole. En effet, qui parle français dans la littérature anglophone camerounaise ? De quoi parle le français dans la littérature anglophone camerounaise ? Comment le français est-il parlé dans la littérature anglophone camerounaise ? Pourquoi /pour quoi parle-t-on (le) français dans la littérature anglophone camerounaise ? La présente communication qui entend explorer les contextes et les modalités de la survenue du français dans des textes destinés à un lectorat anglophone, postule que les images de Soi et de l'Autre réfléchies par le mélange de codes (« *code mixing* ») dans la « nouvelle » écriture camerounaise d'expression anglaise, participe de la figuration des postures politiques.

#### **Éléments de bibliographie**

- ALCORN Marshall W., 1994. « Self-Structure as a Rhetorical Device: Modern *Ethos* and the Divisiveness of the Self », in Baumlin, James S. & Tita French Baumlin (dirs), *Ethos: New Essays in Rhetorical and Critical Theory* (Dallas: Southern Methodist University Press, 3-35
- AMOSSY Ruth, 1999. « L'*ethos* au carrefour des disciplines : rhétorique, pragmatique, sociologie des champs », in Amossy, Ruth (dir.), *Images de soi dans le discours. La construction de l'*ethos** (Lausanne, Suisse & Paris : Delachaux & Niestlé), 129-154.
- 2014. « L'*ethos* et ses doubles contemporains. Perspectives disciplinaires », *Langage et société* n° 149, 2014, 2014/3
- BONHOMME Marc, BARRY Alpha Ousmane, FLEURY Béatrice, WALTER Jacques, 2015. *Les Médias au Maghreb et en Afrique subsaharienne Formes discursives, publics et enjeux démocratiques* (*Questions de communication*, Actes N° 28/2015), Presses Universitaires de Nancy.
- CHARAUDEAU Patrick. 2005. *Le Discours politique : les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- EYINGA Abel, 1984: *Introduction à la politique camerounaise*, Paris, l'Harmattan
- FANDIO Pierre, 2001. « Entrisme et légitimation hégémonique, la place de l'essai dans l'écriture camerounaise », *Orées, numéro 1, Volume 1, Été 2001*, Concordia University <http://orees.concordia.ca/essai/fandio.shtml>, N° 1, Vol. 1, Été 2001.
- 2004. « Comment peut-on être écrivain camerounais... de langue anglaise », *Africultures* N° 60.
- 2005. « Anglophone Cameroon Literature at the Cross Roads : An Interview with Dr BATE BESONG », *Ala Bulletin Vol. 30 N° 2, Fall 2004 /N° 31 Winter 2005*, pp. 90-104.
- 2006. *La Littérature camerounaise dans le champ social. Grandeurs, misères et défis*, Paris, l'Harmattan, coll. « Études Africaines »
- 2008. « Ambiguïtés et polyphonies, le mouvement des idées au Cameroun à l'ère de la transition démocratique », *African Diasporas : Ancestors, Migrations and Borders, African Literature Association Annual Series, vol. 14*, pp : 426-442
- 2008. « Communication littéraire au Cameroun, modernisation et enjeux de la modernisation », *Transmission et théories des littératures francophones. Diversité des espaces et des pratiques linguistiques, (Sous la direction de Dominique Deblaine, Yamna Abdelkader & Dominique Chancé)*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux/Jasor. PP : 167-185
- 2012. *Les Lieux incertains du champ littéraire camerounais. La postcolonie à partir de la marge*, Paris, l'Harmattan,
- 2013. *Representations and Perceptions in Cameroon Popular Culture: the Journey across the Mungo River*, Miraclaire Publishing LLC, Kansas City.
- GARAND Dominique, 2007. « La fonction de l'*ethos* dans la formation du discours conflictuel », in Larochelle, Marie-Hélène (dir.), *Invectives et violences verbales dans le discours littéraire* (Québec : Presses de l'Université de Laval), 4-19
- KOM Ambroise, 1993. « Conflits interculturels et tentations séparatistes au Cameroun », *Cahiers francophones d'Europe Centre-Orientale* 5-9, *Y a-t-il un dialogue interculturel dans les pays francophones ? Acte du colloque International de l'AEFECO Vienne 18-23 avril 1995, Tome 2* » Pécis/Vienne, 1993, p. 146.
- KONINGS Piet, 1996. « Le 'problème anglophone' au Cameroun dans les années 1990 », *Politique Africaine* n° 62. *Le Cameroun dans entre-deux*, Paris, Karthala, 1996.

### **Dire la France en Algérie : le débat figé entre l'ordre des voies et le désordre des voix**

Le débat autour de la présence de la France en Algérie divise l'opinion publique algérienne et crée un désordre entre les rapports que les deux pays entretiennent. D'un côté, la révolution du peuple algérien s'accompagne de l'appel aux libertés individuelles, à l'instauration d'un Etat de droit et de justice, en somme, à l'idéal des droits de l'homme et du citoyen accompagnant les fondements et les principes de la révolution française de 1789. Et de l'autre côté, la France, dans le discours adverse, est toujours vue comme force coloniale, l'ennemi juré, la main de l'étranger, source de tous les maux de l'Algérie. Ces deux images sont retravaillées dans le discours politique qui traversent cette révolution et alimentent la tension entre les deux fronts qui se disputent, sur l'arène politique, les rapports qu'entretient l'Algérie avec la France. Autrement dit, il existe un dés-accord des voix (positions, PDV), qui nourrit deux ordres de voies politiques, l'une qui considère la France comme une menace, l'autre comme une référence, plus ouverte à des coopérations.

Dans ce contexte d'affrontements de points de vue et de luttes sociales et cultu(r)elles (Angenot, 1982 et Flahaut, 1978), qui caractérisent le discours algérien, les questions entrelacées de l'identité, de la langue et de la religion occupent le centre du débat et accentuent l'écart entre les deux positions qui n'ont pas changé depuis l'indépendance de l'Algérie.

À travers une approche interactionnelle et dialogique du discours social, reposant sur la théorie pragma-discursive et textuelle des PDV (Rabatel, 2005, 2012, 2017) et la conception de l'analyse interactionnelle de l'ethos (Kerbrat-Orecchioni 2019), nous tenterons, avec notre contribution, de démontrer, dans les mots et les points de vue qui s'affrontent, l'image de la France, comme source du mal pour les uns ou comme idéal démocratique pour les autres.

Notre corpus provient essentiellement des débats autour de l'avenir de la révolution algérienne et de ses objectifs, tenus en plein air sur les marches du TNA (le Théâtre National d'Alger), initiés par un groupe de jeunes et qui suscitent des réactions conflictuelles, de bonne ou de mauvaise foi, sur les réseaux officiels. Nous avons choisi d'insérer notre communication dans les axes de la médiativité et de la généricité.

### **Bibliographie**

ANGENOT Marc, 1982. *La parole pamphlétaire. Typologie des discours modernes*, Paris, Payot.

FLAHAUT François, 1978. *La parole intermédiaire*, Paris, Seuil.

KERBRAT-ORECCHIONI (2019). *Le débat Le Pen/Macron du 3 mai 2017 : Un débat « disruptif » ?* Paris, L'Harmattan.

RABATEL Alain, 2005. « Idiolecte et représentation du discours de l'autre dans le discours d'ego. », *Cahiers de praxématique* 44, pp. 93-116.

— 2012. « Les relations Locuteur/Énonciateur au prisme de la notion de voix », *Arts et Savoirs*, 2, pp. 1-18 <http://lisaa.univ-mlv.fr/arts-et-savoirs/parution-du-numero-2-les-theories-de-lenonciation-benveniste-apres-un-demi-siecle/>

— 2017. *Pour une lecture linguistique et critique des médias : Empathie, éthique, points de vue*. Limoges, Éditions Lambert-Lucas.

### **Manifestation discursive de la notion de domination dans les combats de féministes africaines : analyse argumentative**

L'un des faits majeurs de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, et qui s'affirme et charbarde les réseaux sociaux, les médias, les espaces publics/privés et les cultures est le mouvement féministe de politique décoloniale. Ce mouvement féministe qui vise à renégocier les différents types de rapport de domination dans le sud global et également en Afrique.

Dans cette communication, je fais le choix d'examiner les manifestations discursives des féministes africaines sur les discours entourant la domination masculine dans deux pays africains : le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Ces pays sont des espaces géographiques aux expériences historiques et culturelles diverses, aux contextes politiques, économiques et sociaux tout aussi variés face à leurs questionnements féministes. Les histoires du féminisme, comme celles des peuples, continuent de refléter cette diversité, en dépit des processus de globalisation. Cependant, il n'est pas rare de lire ou entendre dire que le féminisme est un instrument néocolonial contraire aux croyances religieuses et à la culture africaine, tandis que d'autres estiment que c'est une nécessité au regard des nombreuses oppressions et discriminations subies par les femmes africaines. Selon Sow (2008) « les mouvements de femmes organisés et structurés s'affirment et se développent en Afrique après les Indépendances, de nombreuses associations et groupements de femmes sont inscrits dans une histoire beaucoup plus longue. Ils ont explosé depuis les années 1990 et renforcent leur institutionnalisation. » Elle explique la particularité de mouvements féministes africains. « Ils gardent néanmoins des distances avec les perspectives du féminisme occidental par une « décolonisation » de la recherche et une déconstruction des catégories venues de l'occident. ». Après un moment de latence, le mouvement féministe connaît dans les années 2010 un regain d'intérêt dans les médias et particulièrement sur les réseaux sociaux. Il met un point d'honneur à relayer à travers les médias et surtout sur les réseaux sociaux les discours d'autodétermination des femmes noir.e.s et la vulgarisation de leurs usages du féminisme. Les questionnements de ces féministes/organisations de femme réinterrogent les notions comme « souffrir pour tes enfants », « la résignation » « la polygamie », « la domination masculine » à partir d'approche intersectionnelle. Leurs combats exhument l'histoire et les rôles des femmes dans l'Afrique précoloniale afin de réhabiliter l'image des femmes à travers les témoignages, récits de vie des héroïnes actuelles et celle de l'histoire précoloniale.

Mon corpus sera constitué de locutrices, de blogs de comptes tweeter privés/collectifs, qui s'identifient comme féministes ou non-féministes et qui abordent les questions qui font souvent polémique sur les réseaux sociaux et dans les médias. Les gestionnaires de ces blogs et comptes réinterrogent les conditions de vie des femmes et de l'égalité de genre dans une société africaine foncièrement patriarcale. Dans une perspective d'analyse du discours, cette communication se propose d'examiner la production discursive des féministes africaines, et plus spécifiquement celle de Côte d'Ivoire et du Sénégal, par le prisme de la notion de domination à partir d'une approche intersectionnelle. Le corpus sera de comptes tweeter privé et collectifs à l'exemple d'*afrofeminista*, *femmes osez les médias*, *Association des femmes juristes sénégalaise*, *association des femmes juristes de Côte d'Ivoire*, etc.

Les questions que cette proposition tente d'explorer sont les suivantes : Comment la construction discursive qui entoure la domination masculine est mise en exergue et se déconstruit par ces féministes sur les réseaux sociaux ? Quels sont les usages discursifs qui accompagnent les manifestations d'(in)visibilité des femmes noires dans le développement sociétal ? Et enfin, comment cette prise de parole s'apparente-t-elle à une prise de pouvoir, dans un contexte où l'hégémonie du discours patriarcal et colonial n'est plus à démontrer ?

### **Bibliographie indicative**

- ADICHIE Chimamanda Ngozi, 2013. *Nous sommes tous des féministes*, Paris, Gallimard.
- DORLIN Elsa, 2008. *Sexe, genre et sexualités. Introduction à la théorie féministe*, Paris, PUF.
- FASSA Farinaz, LEPINARD Eléonore, ROCA I ESCODA Marta (dir), 2016. *L'intersectionnalité. Enjeux théoriques et politiques*, Paris, La Dispute.
- HARAWAY Donna, 2012. « La promesse des monstres », dans E. Dorlin et E. Rodriguez (dir.), *Penser avec Donna Haraway*, trad. Sara Angeli Aguiton, Paris, PUF, p. 159-229.
- HILL COLLINS Patricia 1990, *Black Feminist Thought: Knowledge, Consciousness and the Politics of Empowerment*, Routledge.
- hooks bell, 2014. *Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme*, Paris, éditions Cambourakis.
- 2017. *De la marge au centre : théorie féministe*, Paris, éditions Cambourakis.
- PAHUD Stéphanie et PAVEAU Marie-Anne, 2017, « Nouvelles argumentations féministes. Données empiriques et théorisations », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 18 | 2017, 9. URL : <http://journals.openedition.org/aad/2305>
- PAVEAU, Marie-Anne, 2014. *Le discours pornographique*, Paris, La Musardine.
- SOW Fatou et BOP Codou (dir), 2004. *Notre corps, notre santé*, Paris, L'Harmattan.
- VAN ENIS Nicole, 2012. *Féminismes pluriels*, Bruxelles, Aden



**Nadia GRINE**

Université africaine d'Adrar ; CELFA CLARE, Université Bordeaux Montaigne  
nadou33@yahoo.fr

### **La chanson sportive comme espace d'expression politique de la jeunesse algérienne**

Sans être produite par des politiques, et en dehors de son rôle premier qui est d'accompagner une équipe sportive en l'encourageant par le biais d'un discours fortement élogieux, vantant ses mérites et lui exprimant un attachement inconditionnel (et parfois accablant les équipes adverses), la chanson sportive produite par les supporters des clubs de football algériens, comporte, actuellement, une dimension politique évidente.

En effet, celle-ci connaît, depuis quelques décennies, un phénomène de détournement de sa fonction première dans la mesure où elle devient un véritable réceptacle du malaise social de la jeunesse algérienne qui transforme les stades de foot en une tribune où les politiques (parfois présents) sont mis face à leurs responsabilités quant à la situation chaotique du pays.

Ainsi, s'y développe un discours critique des plus virulents envers le pouvoir en place. La dimension fortement contestataire, parfois d'une violence inouïe de la chanson sportive algérienne en fait un discours politique digne d'intérêt, notamment dans un pays où la parole est contrôlée. Sa force, réside dans le fait qu'elle émane de ce que l'on peut considérer comme un locuteur collectif qu'il est difficile, voire impossible, de juger, de punir, donc d'en museler la parole...

Anonyme par définition, elle échappe à tout contrôle ce qui lui confère une liberté de ton sans pareil, et fonctionne ainsi comme un contre-pouvoir. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant qu'elle ait trouvé dans le *Hirak* un lieu d'expression favori.

À travers la communication que nous proposons, nous comptons analyser la dimension politique de la chanson sportive algérienne de ces dernières décennies.

### **Bibliographie indicative**

CALVET Louis-Jean et VERONIS Jean, 2006. *Les mots de Nicolas Sarkozy*, Paris, Seuil.

CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

— 2017. *Le débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir*, Limoges, Lambert-Lucas.

FIALA Pierre, 2007. « L'analyse du discours politique : analyse de contenu, statistique lexicale, approche sémantico-énonciative », in S. Bonnafous et M. Temmar (dir.), *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*, Paris, Ophrys, p.73-90.

MARCELLESI Jean-Baptiste, 1976. « L'analyse de discours à entrée lexicale » in *Langages*, mars 1976, p.79-123.

*Hirak* : Importantes manifestations pacifiques, initialement, contre la présentation du président sortant Bouteflika pour un 5ème mandat, puis, globalement, contre le système en place. Ces manifestations (appelées aussi révolution du sourire) se déroulent tous les vendredis depuis le 22 février 2019 dans différentes régions d'Algérie. Elles sont soutenues par d'autres manifestations plus corporatives : celles des juges, des avocats, des journalistes...et surtout celle des étudiants qui sortent dans la rue tous les mardis depuis le début du mouvement de protestation citoyen.

## **Gérard Eddie Marc GUIPIE**

Université Peleforo Gon Coulibaly (Korhogo-Côte d'Ivoire)  
eddie.guipie@hotmail.fr

## **Gbaka Donald Olivier DJILE**

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)  
djiledonald@gmail.com

### **Les réseaux sociaux : nouveaux espaces des discours des hommes politiques en Afrique noire francophone. L'exemple de la Côte d'Ivoire**

Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) ont modifié en profondeur non seulement les canaux de communication (Maingueneau 2014 : 175) mais aussi « l'ensemble des activités d'ordre politique que peuvent avoir les individus au sein d'une société » (Braud, 2016 : 395). En effet, en changeant les habitudes communicationnelles, elles n'ont pas épargné « les formes d'engagement et de participation ainsi que les modalités de mobilisation militantes en ligne et hors ligne » (Kahi, 2018 : 3). En d'autres termes, la vie politique et les discours afférents ont changé de territoire d'expression et de manifestation. En Afrique francophone, le printemps arabe – qui s'est fait « des écrans à la rue » – a sonné le glas d'une nouvelle manière de pratiquer le militantisme et la mobilisation politiques, à travers les environnements numériques connectés et particulièrement au sein des communautés sociolinguistiques virtuelles (Laroussi et Liénard, 2012).

Aussi, subséquemment à la crise post-électorale (octobre 2010-avril 2011) qu'elle a connue, la Côte d'Ivoire a assisté à une reconfiguration de son environnement politique et de son espace public (Habermas, 1962), du point de vue des lieux de discours, des techniques de mobilisation et des canaux de diffusion de l'information. De fait, les espaces discursifs politiques ivoiriens (agoras, grins, etc) ont quitté les rues et les places publiques pour investir les réseaux sociaux numériques (Guipie, 2018). Qui plus est, leurs traits spécifiquement technologiques bouleversent l'ordre de la production discursive, notamment, les formes d'adresse et les types de discours par le biais des matérialités langagières et technologiques qui participent « à la construction, à la production et à l'interprétation des énoncés » en ligne (Djile, 2019 : 47). Ainsi, en Côte d'Ivoire, de nouvelles voix politiques ont vu le jour. Leur but, décentrer le discours politique, la façon de le produire et son effet sur les populations, en utilisant les voies de médiatisation qu'affordent les réseaux sociaux numériques.

Partant, comment s'est faite cette *socionumérisation* des espaces et des discours politiques en Côte d'Ivoire ? Quel est l'impact des réseaux socionumériques sur le déroulement de la vie politique en Côte d'Ivoire ?

Le présent projet de communication a pour objectif de remonter l'histoire des communautés sociolinguistiques virtuelles vouées à la participation politique en Côte d'Ivoire, pour comprendre les raisons effectives qui ont milité en faveur du changement d'espaces discursifs. Nous analyserons ensuite les technogenres de discours dont font usage les nouvelles figures politiques ivoiriennes mais aussi les nouveaux supports de communication (facebook live, twitter et youtube) non sans mettre en avant leur influence sur la vie politique ivoirienne, à partir des notions de « surveillance », de « jugement » et d'« empêchement » (Rosanvallon, 2006).

### **Bibliographie**

BRAUD Philippe, 2016. *Sociologie politique*, Paris, LGDI, Coll. « Manuels ».

DJILE Donald, 2019. « Vers une analyse conversationnelle des réseaux sociaux numériques », *Revue du CRELIS*, N°8, PP 41-50.

GUIPIE Gérard, 2018. « Réseaux socionumériques et transformation des modes de participation citoyenne et d'engagement politique en Côte d'Ivoire : approches théoriques et applications géopolitiques », *International Journal of Current Research*, Vol. 10, Issue, 01, pp.64813-64823.

HABERMAS Jürgen, 1962. *Strukturwandel der Öffentlichkeit* Francfort-sur-le-Main, Suhrkamp ; 1990, trad. fr. *L'espace public. Archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise*, Paris, Payot, 1978.

KAHI Honoré, 2018. « Participation politique en ligne et transformation des pratiques journalistiques en Afrique subsaharienne à l'ère des espaces socionumériques », *Communication : Information, médias, théories et pratiques*, vol. 35/2 |, 19 pages

LAROUSSE Foued et LIENARD Fabien, 2012. « Des écrans à la rue : l'émergence de communautés sociolinguistiques virtuelles pendant la révolution tunisienne », *Actes du colloque Usages et pratiques des publiques dans les pays du sud – Des médias classiques aux TIC*, pp.289-297.

MAINGUENEAU Dominique, 2014. *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin.

ROSANVALLON Pierre, 2006. *La contre-démocratie : la politique à l'âge de la défiance*, Paris, Le Seuil.

### **Saillances ou connaissance du corpus ? Une question méthodologique appliquée à un corpus de discours de la Gauche au Sénégal**

L'Analyse de Données Textuelles ADT enregistre depuis plusieurs décennies un succès fulgurant en Europe et plus particulièrement en France. En effet, on note de plus en plus la mise en place de plateformes sur internet qui sont devenues de véritables laboratoires virtuels. À ce titre, nous pouvons citer comme exemples #Idéo2017 qui est une plateforme citoyenne dédiée à l'analyse des tweets lors des événements politiques, on a également le site *Mesure-du-discours* qui se veut un Observatoire du discours politique français, plus particulièrement des discours présidentiels français de 1958 à nos jours. Et, tout récemment une version du logiciel *Hyperbase* existe en ligne. Il offre la possibilité aux chercheurs d'utiliser des bases textuelles existantes ou de créer des bases de données textuelles à partir de leurs propres corpus. Cette évolution enregistrée dans le domaine de l'ADT pourrait être attribuée à l'amélioration des outils lexicométriques. Ainsi, il existe une palette d'outils dans le commerce ou en libre téléchargement, certains font déjà office d'autorité pour leur efficacité et leur capacité d'analyse.

Cependant, au-delà des prouesses techniques dont jouissent certains outils, une question fondamentale reste à poser. C'est celle de savoir si on doit s'abandonner à la toute-puissance de l'outil pour ignorer l'exploration manuelle des données. Autrement dit, les saillances du corpus que l'outil lexicométrique met en relief seraient-elles suffisantes à elles seules pour initier une démarche interprétative ? Dans le cas contraire, cette question méthodologique serait-elle liée au genre de corpus dont on a affaire et à la problématique qu'on veut élucider ? À la lumière de ces interrogations, notre communication ambitionne non seulement de montrer les apports d'une recherche adossée à l'outil lexicométrique mais elle se propose de mettre en lumière les limites d'une recherche purement lexicométrique. Cette communication semble remettre au goût du jour le débat qui oppose les tenants des approches corpus-based (Leech) et ceux de corpus-driven (Sinclair). En nous basant sur notre propre travail de thèse, nous essayerons de répondre au mieux à nos questions. Ainsi, la réflexion que nous voulons développer dans le cadre de cette communication se base sur un corpus construit autour du discours de la gauche sénégalaise qui a eu à présider aux destinées du Sénégal pendant quarante bonnes années. Par cette recherche, nous avons voulu dresser la cartographie des référents du discours socialiste sénégalais. D'où un travail qui se veut une archéologie de l'acculturation des élites mais aussi un révélateur de la permanence de la culture africaine dans le discours de construction nationale. Cette communication est une réflexion qui s'inscrit dans le sillage de la Linguistique de corpus, de l'Analyse de Données Textuelles et du discours afin de proposer une méthodologie apte à conduire à des résultats satisfaisants pour un corpus particulier comme le nôtre.

### **Bibliographie**

- ADAM Jean-Michel, VIPREY Jean-Marie, 2009. « Corpus de textes, textes en corpus. Problématique et présentation », *Corpus*, n 8.
- AMOMBO Claudine, 2013. *Analyse d'un discours politique présidentiel – Etude lexicométrique (Paul Biya, Cameroun, 1982 à 2002)*, Thèse de Doctorat, UFC, Besançon.
- BAIDER Fabienne, 2015. « La parole inversée ? Marine Le Pen et son identité-ressource langagière », In, *Nouvelles Perspectives en Sciences Sociales* (NPSS)
- BARRY Alpha, 2002. *Pouvoir du discours, discours du pouvoir. L'art oratoire chez Sékou Touré de 1958 à 1984*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- 2003, *Parole futée & Peuple dupé – Discours et Révolution chez Sékou Touré*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- 2009 (dir.) *Pour une rhétorique des identités postcoloniales d'Afrique subsaharienne*, Les Cahiers de la MSHE C. N. Ledoux, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.
- DAHOU Tarik et FOUCHER Vincent (dir.), 2005. *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 178, Le retour du politique.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- 2013. *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasions, valeur. Les discours d'une nouvelle donne politique*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Langue et parole.
- FIALA Pierre, 2007. « L'analyse du discours politique : analyse de contenu, statistique lexicale, approche sémantico-énonciative », in Bonnaïfous et Temmar (dir.), *Analyse du discours et sciences humaines et sociales*, Paris, Ophrys, p.73-90.
- KASTBERG SJÖBLOM Margareta et LEBLANC Jean-Marc, 2012. « Extraction des isotopies d'un corpus textuel ; analyse systématique des structures sémantiques et des cooccurrences, à travers différents logiciels textométriques » *Texto! Textes & Cultures*, Numéro XVII-3, 2012. URL : [http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3059/texto\\_kastberg\\_leblanc.pdf](http://www.revue-texto.net/docannexe/file/3059/texto_kastberg_leblanc.pdf)
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, MOUILLAUD Maurice (dir.), 1984. *Le discours politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon. *Langages*, 62, 1981, Jean-Jacques Courtine (dir.), *Analyse du discours politique*.
- MAINGUENEAU Dominique, 1984. *Genèse du discours*, Bruxelles, Mardaga.
- 2010, « Le discours politique et son « environnement », in *Mots. Les langages du politique* [En ligne], 94 | 2010. URL : <http://journals.openedition.org/mots/19868>
- MAYAFFRE Damon, 2004. « Formation(s) discursive(s) et discours politique : l'exemplarité des discours communistes versus bourgeois durant l'entre-deux-guerres. » *Texto !* [en ligne]. URL : [http://www.revue-texto.net/Inedits/Mayaffre/Mayaffre\\_Formations.html](http://www.revue-texto.net/Inedits/Mayaffre/Mayaffre_Formations.html)
- 2007, « L'analyse de données textuelles aujourd'hui : du corpus comme une urne au corpus comme un plan : Retour sur les travaux actuels de topographie/topologie textuelle », in *Lexicometrica*, A. Salem, S.Fleury, 2007, p.1-12.
- NJIMENI NJIOTANG Clébert Agenor, 2018. *Le discours de Paul Biya à l'ère du multipartisme au Cameroun : mises en scène argumentatives et relation au pouvoir*, Thèse de Doctorat, Université Bordeaux Montaigne.
- SOULAGES Jean-Claude (dir.), 2015. *L'analyse de discours : sa place dans les sciences du langage et de la communication. Hommage à Patrick Charaudeau*, Rennes, PUR, Coll. Rivages linguistiques.
- TOURNIER Maurice, 1980. « D'où viennent les fréquences de vocabulaire ? La lexicométrie et ses modèles », *Mots*, n° 1, p. 189-209. DOI : [10.3406/mots.1980.1010](https://doi.org/10.3406/mots.1980.1010)
- 1993, *Lexicometrica*, Lisbonne, Universidade Aberta, 127 p.
- WILLIAMS Geoffrey, 2005. « Introduction », *La linguistique de corpus*, Rennes, PUR (Rivages linguistiques), p. 13-18.

**Marouwa HAMDAOUI**

Université Badji Mokhtar, Annaba, Algérie  
marouwahamdaoui@gmail.com

## **La manipulation de l'opinion politique par l'image, arme de la désinformation**

L'Internet favorise la recrudescence de la diffusion de fausses informations (Heiderich 2004, Aron et Cognard 2014, Harbulot 2016). Dans un climat algérien de plus en plus fragilisé par le manque de confiance dans l'institution politique, les informations fausses s'instaurent. Avec la transformation des médias, les Algériens qui ont connu un grand nombre de changements et d'événements politiques au fil de l'histoire traversent une période de diffusion d'informations massives par le biais de l'Internet. Ce dernier considéré comme étant « le médium rêvé de la rumeur » (Froissart : 2002) permet à l'information trompeuse (intox ou fake news) de se répandre rapidement.

Les polémiques suscitées par la rumeur sur le terrain algérien, alimentées par la crise politique et la situation sociale donnent naissance à de nombreuses interrogations. Les utilisateurs des réseaux sociaux numériques utilisent des images vraies ou parfois retouchées qui sont des outils de la désinformation plus que les textes. Nous supposons que les internautes utilisent des images trompeuses dans le but de diffuser des informations fausses pour influencer sur l'opinion publique.

Dans cette optique, nous proposons d'aborder les questions suivantes : Peut-on parler de fake news dans le contexte algérien ? Quel impact une image trompeuse peut-elle avoir sur les internautes algériens et sur leurs opinions politiques ? Quels effets déploient certains internautes pour fourvoyer les autres ?

Notre terrain d'étude est facebook, réseau à très grand succès en Algérie. Notre corpus est constitué de 100 publications illustrées par des images postées entre le mois de janvier et le mois de septembre 2019 recouvrant le thème du changement politique en Algérie sur une page à grande popularité comptant environ 340 000 membre *Intellectuels algériens : à vous la parole*.

## **Bibliographie**

AMOSSY Ruth, 2014. *Apologie de la polémique*, Paris, PUF, coll. « L'interrogation philosophique ».

BARTHES Roland, 1964. « Rhétorique de l'image », *Communications n° 4*, Seuil, Paris.

1989. *Leçon*. Paris : Seuil.

BOURDIEU Pierre, 1982. *Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques*. Paris : Fayard.

CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*, De Boeck-Ina, Bruxelles, 2005.

— 2010. « Une éthique du discours médiatique est-elle possible », *Communication*, vol. 27/2, p. 51-75.

CHRISTIN Anne-Marie, 1995. *L'image écrite ou la déraison graphique*. Paris : Flammarion.

FROISSART Pascal, 2002. « Rumeurs sur Internet », *Les Cahiers de Médiologie*, n°13, p. 201-204.

— 2010. « Peurs sur le Web », *La grande oreille*, n°43, p. 34-39.

GADET Françoise, 2003. *La Variation sociale en français*. Paris : Ophrys.

GENG Jean-Marie, 1973. *Information / mystification. Le discours d'intox*, Paris, Épi Éditeurs.

HARBULOT Christian, 2016. *Fabricants d'intox. La guerre mondialisée des propagandes*, Paris, Lemieux Éditeur.

HEIDERICH Didier, 2004. *Rumeur sur Internet*, Paris, Pearson Education France.

RASTIER, François, 1990. « La triade sémiotique, le trivium et la sémantique linguistique », *Nouveaux actes sémiotiques n 9*, p 5-39

PEIRCE Charles Sanders, 1978. S. *Écrits sur le signe – rassemblés, traduits et commentés par Gérard Deledalle*. Paris : Seuil.

— 1987. *Textes fondamentaux de sémiotique*. Paris : Méridiens Klincksieck.

— 2002. *Pragmatisme et pragmaticisme – Œuvres philosophiques*, volume I. Paris : Cerf.

ROCHLIN Nick, 2017. « Fake news : belief in post-truth », *Library Hi Tech*, vol. 35, issue 3, p. 386-392.

**Idé HAMANI**

ELLIADD EA 4661

Université de Bourgogne Franche-Comté

hamanide@yahoo.fr

### **Discours politique radiophonique au Niger en période de post-publication du rapport mondial de l'Indice de Développement Humain (2014)**

En Afrique francophone le Niger est particulièrement connu pour son instabilité politique due notamment aux coups d'État militaires et aux crises alimentaires (Olivier de Sardan, 2008) qui engendrent la médiatisation de discours politiques destinés à étouffer des polémiques sociales remettant en cause la gestion de l'État. Ainsi, en 2014, après la publication du rapport mondial de l'indice de développement humain (IDH) publié chaque année par le PNUD, par le biais de la radio publique, *Voix du Sahel*, les responsables politiques justifient le classement du pays (187<sup>ème</sup> sur 187) en invoquant les pratiques religieuses. En partant de l'hypothèse de la séparation de l'État et de la religion (art.3 de la constitution du 25 novembre 2010), nous nous demanderons dans quelle mesure, cependant, le discours politique radiodiffusé comporte des traces religieuses (Richet, 2003). Dans quelles circonstances les politiques se servent-ils de l'argument religieux et comment parviennent-ils à convaincre ? À quel niveau les journalistes participent-ils à la narration du récit politique « religieux » à la radio ?

Notre démarche s'inscrit en analyse du discours et plus particulièrement en analyse de l'argumentation dans le discours politique (Amossy, 2010 ; Amossy, Koren, 2010 ; Barry, 2002, 2003 ; Bonhomme, Rossari, 2013 ; Charaudeau, 2005). Le discours politique cherche en effet à créer les conditions d'adhésion aux valeurs défendues par l'énonciateur afin de perpétuer l'ordre social (Barry, 2009 ; Bornand, 2005). L'étude combine à la fois une approche argumentative, énonciative et interactionnelle (Breton, 2003 ; Doury, 2016 ; Kerbrat-Orecchioni, 1990) permettant d'explorer un corpus de discours officiels diffusés à la radio.

En effet le matériau qui fera l'objet de l'analyse est extrait d'un corpus sonore radiophonique obtenu à la faveur d'une enquête de terrain (Copans, 2019 ; Dereze, 2009) réalisée au Niger entre juin et août 2015 dans le cadre d'une thèse de doctorat (en cours). En s'appuyant sur les pratiques politiques africaines actuelles et le contexte particulier du Niger, cette analyse permet de montrer l'importance (pour l'orateur) du recours aux arguments ayant trait à la peur, mais aussi aux arguments par l'exemple de pays où le changement de comportement conduit au développement (Breton, Proulx, 2012). Sans pour autant spéculer sur la portée réelle de l'argumentation politique médiatique (Burger, Martel, 2005), ni sur l'effet que cela engendre dans la population, il convient de souligner que la voix/voix de la religion dans le discours politique comporte un effet manipulateur (Barry, 2009 ; Ollivier-Yaniv, 2010) entraînant souvent la prise de conscience des populations.

### **Bibliographie**

AMOSSY Ruth, 2010. *L'argumentation dans le discours*, 3<sup>ème</sup> édition, Paris, Armand Colin.

AMOSSY Ruth, KOREN Roselyne, 2010. « Argumentation et discours politique », in *Mots. Les langages du politique*, 94, [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/mots/19843>.

BARRY Alpha Ousmane, 2002. *Pouvoir du discours, discours du pouvoir. L'art oratoire chez Sékou Touré de 1958 à 1984*, Paris, L'Harmattan.

— (dir.), 2009. *Pour une rhétorique des identités postcoloniales d'Afrique subsaharienne*, Les Cahiers de la MSHE Claude Nicolas Ledoux, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.

BORNAND Sandra, 2005. *Le discours du griot généalogiste chez les Zarma du Niger*, Paris, Karthala.

BONHOMME Marc, ROSSARI Corinne (dir.), 2013. « L'argumentation dans le discours politique », in *Argumentation et Analyse du Discours*, 10, [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/aad/1500>.

BRETON Philippe, 2003. *L'argumentation dans la communication*, Paris, La Découverte.

BRETON Philippe, PROULX Serge, 2012. *L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, Paris, La Découverte.

BURGER Marcel, MARTEL Guylaine (dir.), 2005. *Argumentation et communication dans les médias*, Québec, Éditions Nota Bene.

CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le Discours politique : les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

COPANS Jean, 2019. « Penser l'Afrique ou connaître les sociétés de l'Afrique ? », *Cahiers d'études africaines*, 233, [En ligne]. URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/25265>.

DEREZE Gérard, 2009. *Méthodes empiriques de recherche en communication*, Bruxelles, Éd. de Boeck Université.

DOURY Marianne, 2016. *Argumentation : analyser textes et discours*, Paris, Armand Colin.

KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1990. *Les interactions verbales*, tome 1, Paris, Armand Colin.

OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 2008. « Introduction thématique. La crise alimentaire de 2004-2005 au Niger en contexte », in *Afrique contemporaine*, (n° 225), p. 17-37. [En ligne]. URL : <https://www.cairn.info/revue-afrique-contemporaine-2008-1-page-17>.

OLLIVIER-YANIV Caroline, 2010. « Discours politiques, propagande, communication, manipulation », *Mots. Les langages du politique*, 94. [En ligne]. URL : <http://journals.openedition.org/mots/19857>.

RICHET Isabelle, 2003. « Quand la religion s'engage en politique », in *Mouvement*, n°30, p.13-20. [En ligne].

URL : <https://www.cairn.info/revue-mouvements-2003-5-page-13.htm>.

### **L'expression linguistique du désaccord dans le débat politique algérien : quelles stratégies de renforcement ?**

Le débat télévisé se présente comme un type d'interaction verbale conflictuelle (Vion, 2008 ; Kerbrat-Orecchioni, 1992) caractérisée par la formulation explicite et renforcée de l'acte de désaccord. C'est d'ailleurs ce qui a conduit Kerbrat-Orecchioni (2010, 2017) à le considérer comme une sorte de « guerre verbale ». Ce qui nous intéresse dans ce travail est l'observation et la description des procédés linguistiques utilisés par les participants au débat pour renforcer l'expression de leurs désaccords.

En effet, les renforçateurs d'actes de langage n'ont bénéficié dans les études antérieures ni d'une description approfondie ni d'une catégorisation détaillée ; notamment si nous les comparons aux adoucisseurs, comme le montre bien cette phrase par laquelle Kerbrat-Orecchioni (2005 : 213) a introduit la description de quelques renforçateurs : « sans prétendre faire de ces durcisseurs un inventaire systématique, mentionnons les principaux d'entre eux ». L'objectif de ce travail est de proposer une classification ainsi qu'une description approfondie de ces procédés.

Nous nous intéressons au débat politique télévisé produit en langue française dans le contexte algérien, une forme de production discursive dont les fonctionnements sont peu explorés. Notre attention porte plus particulièrement sur l'émission « Controverse » qui répond au besoin méthodologique et linguistique de cette recherche. Ainsi les questions principales qui motivent cette étude, qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours en interaction, peuvent être formulées comme suit « A quels procédés linguistiques les participants recourent-ils pour renforcer l'expression de leurs désaccords dans cette émission ? Comment peut-on classer ces renforçateurs ? ».

L'analyse d'un corpus construit à base d'enregistrements transcrits de deux épisodes de « Controverse », nous a permis de classer les diverses ressources linguistiques de renforcement de l'acte de désaccord, selon leur fonction dans les débats analysés, en deux catégories principales se subdivisant en un ensemble de sous-catégories. Par ailleurs, si certains procédés sont déjà décrits dans les études antérieures, d'autres sont mis au clair par cette étude.

### **Bibliographie**

AUSTIN John Langshaw, 1970. *Quand dire, c'est faire*, Paris : Seuil.

HOCINI Siham & BEDJAOUI Wafa, 2018a « L'expression du désaccord dans le débat télévisé algérien : cas de l'émission « Controverse », *Traduction & Langues* 17, p. 138-156. URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/59447>.

— 2018b. « Les modalités de production du désaccord dans l'émission télévisée algérienne "Place au débat" : approche interactionnelle », *Dirassat & Abhath33 (études et recherches)*, p. 1012-1022.

URL : [<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/20>]

KERBRAT-ORECCHIONI C., 1992. *Les interactions verbales*, tome 2, Paris : Armand Colin.

— 2005. *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin.

— 2009. *Les actes de langage dans le discours*, Paris : Armand Colin.

— 2010. « L'impolitesse en interaction : Aperçus théoriques et étude de cas », *Lexis Special* 2, pp. 35-60 [En ligne], URL : <https://journals.openedition.org/lexis/796>.

— 2017. *Les débats de l'entre-deux-tours des élections présidentielles françaises. Constantes et évolutions d'un genre*, Paris : L'Harmattan.

VION Robert, 2008. *La Communication Verbale. Analyse des Interactions*, Paris : Hachette Supérieur.

**Dorgelès HOUESSOU**

Université Alassane Ouattara Bouaké, Côte d'Ivoire  
dorgeleshouessou@yahoo.fr

## **L'Etat publicitaire : stylistique des formes expressives, argumentation et semiosis sociale dans la campagne gouvernementale ivoirienne : « L'Etat travaille pour vous »**

« La visée publicitaire sera de restituer au produit « la plus grande quantité de monde possible », selon l'heureuse expression de Barthes, une richesse intérieure occultée et enfouie, dont peut s'éveiller la ressouvenance, resurgir l'émotion, se raviver l'évocation, avec l'histoire personnelle ou l'affectivité du sujet » (Péninou : 2001).

Ce postulat à la base de la présente contribution invite la publicité ou encore le discours publicitaire dans l'argumentation politique à travers le recours à l'*émotion* telle que la configurent le slogan (Reboul, 1975), la formule (Krieg-Planque, 2009), et la « tentation iconique » (Joly, 1994). Le point de départ de cette réflexion est donc d'interroger les implications de la structure étatique dans une campagne publicitaire. Les dirigeants ivoiriens actuels en ont fait un usage intensif si l'on en croit le nombre de campagnes menées depuis avril 2011. On s'intéressera ici à titre illustratif à la campagne gouvernementale dénommée « L'État travaille pour vous ». Si cette dernière se présente *a priori* comme désireuse de faire la preuve de la réalisation effective des promesses de campagne électorales du candidat Ouattara, il n'en demeure pas moins qu'elle met à profit des techniques publicitaires très élaborées en vue de promouvoir la bonne gouvernance.

On en resterait là si une telle campagne ne mobilisait pas aussi bien le pacte énonciatif publicitaire que le jeu dialogique des marques commerciales et des masques politiques. Aussi une composante rhétorique prédiscursive et postdiscursive est-elle en jeu dans l'énonciation textuelle et iconique mise en œuvre, tant les implicites et les références topiques y sont nombreux. On s'interrogera à cet effet sur les ressources stylistiques mises à contribution en vue de sublimer (Molinié, 1992 & 2011) l'action gouvernementale et séduire l'opinion à travers la communication publicitaire, sa performativité ainsi que ses logiques argumentatives et communicationnelles (Berthelot-Guiet, 2015).

On se propose donc d'analyser au cours de cette étude de cas, l'usage générique de la publicité en politique, les mécanismes de sa mise en œuvre et son efficacité perlocutoire. La dimension argumentative du discours publicitaire s'inscrit, à partir d'un tel cadre théorique, dans la redynamisation du discours politique en tant qu'énoncé persuasif au cœur d'une sémiologie articulant le discours social ivoirien. Les surnoms politiques d'Alassane Ouattara : « ADO Le Bâtitteur », « Alassane Dupont », « Madou Goudron » etc. (Houessou, 2016) et la devise nationale « Union, Discipline, Travail » de même que la formule « La Côte d'Ivoire au travail » dont le potentiel argumentatif est de grande portée (Amossy, Krieg-Planque, Paissa, 2014), et qu'il aura énoncé en marge de la campagne « L'État travaille pour vous », constituent des considérants intertextuels dont celle-ci actualise la résonance en tant que discours social (Angenot, 1988).

## **Bibliographie**

- ADAM Jean-Michel, BONHOMME Marc, 2003. *L'argumentation publicitaire. Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Paris, Nathan.
- AMOSSY Ruth, 2000. *L'Argumentation dans le discours*, Paris, Nathan.
- 2005. « De la sociocritique à l'argumentation dans le discours », *Littérature*, n°140, *Analyse du discours et sociocritique*, p. 56-71.
- AMOSSY Ruth, KRIEG-PLANQUE Alice et PAISSA Paola, 2014. « La formule en discours : perspectives argumentatives et culturelles, Repères DoRiF n. 5. URL : [http://www.dorif.it/ezine/ezine\\_articles.php?id=177](http://www.dorif.it/ezine/ezine_articles.php?id=177)
- ANGENOT Marc, 1988. « Rhétorique du discours social ». *Langue française* 79, p. 24-36.
- ANSCOMBRE Jean-Claude et DUCROT Oswald, 1986. « Argumentativité et informativité », dans M. Meyer (éd.), *De la métaphysique à la rhétorique : Essais à la mémoire de Chaïm Perelman*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, p. 79-94.
- BARTHES Roland, 2005. *L'empire des signes*, Paris, Seuil.
- BERTHELOT-GUIET Karine, 2015. *Analyser les discours publicitaires*, Paris, Armand Colin.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique, les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- DOURY Marianne, MOIRAND Sophie, 2004. *L'argumentation aujourd'hui. Positions théoriques en confrontation*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle.
- GINGRAS Anne-Marie, 2003. *La communication politique. Etat des savoirs, enjeux et perspectives*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec.
- HOUESSOU Dorgelès, 2016. « De la mise en scène caricaturale du discours de surnomination politique en Côte d'Ivoire : une étude de cas », *Textimage, revue d'étude du dialogue texte-image*, URL : [http://revue-textimage.com/12\\_varia\\_5/houessou1.html](http://revue-textimage.com/12_varia_5/houessou1.html).
- JOLY Martine, 1994. *L'image et les signes, approche sémiologique de l'image fixe*, Paris, Nathan.
- KRIEG-PLANQUE Alice, 2009. *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Presses Universitaires de Franche-Comté.
- MAREEK Philippe J., 2007. *Communication et marketing de l'homme politique*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, Éditions Litec.
- MOLINIE Georges, 1992. *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Librairie Générale Française.
- 2011 [1986]. *Éléments de stylistique française*, Paris, PUF.
- PÉNINO Georges, 2001. « Des signes en publicité », *Études de communication* [En ligne], 24 |, mis en ligne le 18 novembre 2011, consulté le 15 avril 2014. URL : <http://edc.revues.org/986>.
- PERELMAN Chaïm, 1989 [1959]. « Les cadres sociaux de l'argumentation », Rhétoriques, Éditions de J / l'Université de Bruxelles.
- PERELMAN Chaïm, OLBRECHTS-TYTECA Lucie, 2008 [1970]. *Traité de l'argumentation*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles.
- REBOUL Olivier, 1975. *Le slogan*, Paris, PUF/ Éditions Complexe.

## **Ayayi Togoata Apédo-Amah : dramaturge togolais de la « tractographie » endurcie**

Sur le début des années 1990 au Togo, une génération d'auteurs dramatiques occupe le champ de la création théâtrale par « des prises de position en produisant, à travers la fiction, des discours qui subvertissent l'idéologie du champ du pouvoir politique » (Ambroise Têko-Agbo, 1997). Ils se focalisent donc sur les potentats dont ils persiflent les travers avec une causticité nourrie d'images crues et truculentes. Il faut rechercher, en partie au moins, l'origine de leurs choix idéologique et esthétique dans l'œuvre de Sony Labou Tansi, luminaire à laquelle le professeur Ayayi Togoata Apédo-Amah les a exposés pendant qu'ils étaient étudiants. Plus tard dans leurs œuvres, l'universitaire togolais a évidemment trouvé un champ de prédilection pour ses discours d'escorte – des préfaces notamment – mais aussi pour des articles scientifiques (Ayayi Togoata Apédo-Amah, 1997 et 2006). Dans ces discours, il met en relief l'audace de ces dramaturges qu'il appelle des « tractographes », néologie utilisée pour faire un pied de nez au pouvoir Eyadéma de l'époque qui abuse du terme « tract » pour désigner tous les écrits séditieux, anonymes ou signés. Après deux décennies de discours critique sur les œuvres des tractographes et leurs épigones puis parallèlement à ses activités de membre de la société civile togolaise, Apédo-Amah publie en 2012 sa première pièce, *Un continent à la mer*, déjà suivie d'une demi-douzaine de titres.

Avec comme terrains d'étude les discours de critique littéraire, d'acteur de la société civile et d'auteur dramatique, on peut se poser la question suivante : quels sont le contenu de la posture de tractographe d'Apédo-Amah et les ressources dramatiques dédiées à l'expression de cette posture ? Une réponse provisoire autorise à considérer que la liberté étant la valeur absolue qui détermine cet universitaire, ses discours publics et celui de ses personnages de fiction identifient le tractographe à un infatigable contempteur des dictatures et démocraties contemporaines. La notion de posture d'auteur de Meizoz et une démarche d'analyse du texte théâtral inspirée de Ryngaert et Pruner aideront à identifier les traits définitoires du tractographe et analyser les données dramatiques qui en assurent la réplique fictionnelle. L'étude recense d'abord des éléments de choix et de style de vie qui, consolidés par des indices présents dans les discours critiques ou politiques, projettent d'Apédo-Amah l'image d'un dénonciateur insatiable des institutions et pouvoirs liberticides. Elle révèle ensuite comment, en tant que « carrefour de sens » (Ryngaert, 1991), le personnage de la fiction dramatique actualise chez Apédo-Amah la posture du tractographe et en accomplit même une certaine utopie.

### **Bibliographie**

- APEDO-AMAH Ayayi Togoata, 1991. « Préface pour un tractographe », préface pour Kangni Alem, *Chemins de croix ou chronique d'une mise à mort symbolique*, Lomé, NEA-Togo.
- 1997. « Bodi Banche Bodelin et Sélom Komlan Gbanou : pour un théâtre iconoclaste », *Notre Librairie*, n°131, p. 162-169.
- 2006. « Le renouveau théâtral au Togo : de l'émergence vers la maturité », *Notre Librairie*, n°162, p. 50-56.
- 2012. « Lettre ouverte aux forces de l'avenir du Togo », [En ligne]. URL : <http://cvu-togo-diaspora.org/2012/08/19/ayayi-togoata-apedo-amah-lettre-ouverte-aux-forces-de-lavenir-du-togo/7213/>
- 2012. *Un continent à la mer !*, Lomé, Editions Awoudy.
- 2015. « Polémique : Quand des écrivains censurent un écrivain au Togo ! », [En ligne]. URL : <http://togocultures.com/togo-polemique-quand-des-ecrivains-censurent-un-ecrivain-au-togo/>
- 2015. « Le théâtre au rendez-vous du jugement de l'histoire », préface pour Bodi Banche Bodelin, *Le compte-rendu*, Lomé, Editions Awoudy.
- 2015. *5 octobre an zéro*, Lomé, Editions Awoudy.
- 2015. *La guerre civile des Aputaga*, Lomé, Editions Awoudy.
- 2015. *Les trônes sacrés jumeaux*, Lomé, Editions Awoudy.
- APEDO-AMAH Ayayi Togoata, MANIAN Charles, 2014. *Radio Tout-Va-bien-Au-Pays*, Lomé, Editions Awoudy.
- BOURDIEU Pierre, 1998. *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, Paris, Seuil.
- FABREGAT François, 2014. « Tartufferies politiques au sein du pouvoir comme de l'opposition : quel bénéfice pour le peuple togolais ? », [En ligne]. URL : <http://cvu-togo-diaspora.org/2014/02/09/tartufferies-politiques-au-sein-du-pouvoir-de-lopposition-quel-benefice-pour-le-peuple-togolais/9908>
- JOFFRIN Laurent, 2012. « Notre nouvel ennemi : la démocrature », *Le Nouvel Observateur*, n°2494, p. 7.
- LINIGER-GOUMAZ Max, 1992. *La démocrature, dictature camouflée, démocratie truquée*, Paris, L'Harmattan.
- LARTHOMAS Pierre, 2007. *Le langage dramatique, sa nature, ses procédés*, Paris, PUF.
- MEIZOZ Jérôme, 2004. « "Postures" d'auteur et poétique (Ajar, Rousseau, Céline, Houellebecq) », [En ligne], <http://vox-poetica.org/t/articles/meizoz.html>.
- 2007. *Postures littéraires. Mises en scènes modernes de l'auteur*, Genève, Editions Slatkine.
- 2011. *La fabrique des singularités. Postures littéraires II*, Genève, Editions Slatkine.
- NOUSSOUGLO Gaëtan, 2015. « Togo: Interview de Togoata Apédo-Amah sur le théâtre togolais », [En ligne]. URL : <http://togocultures.com/togo-interview-de-togoata-apedo-amah-sur-le-theatre-togolais/>
- PRUNER Michel, 2010. *L'analyse du texte de théâtre*, Paris, Armand Colin (2ème édition).
- RYNGAERT Jean-Pierre, 1991. *Introduction à l'analyse du théâtre*, Paris, Bordas.
- TEKO-AGBO Ambroise, 1997. « Le nouveau théâtre togolais : Josué Kossi Efoui et Kangni Alemjrodo », *Notre Librairie*, n°131, p. 141-149.



**Margareta KASTBERG SJÖBLOM**

ELLIADD EA4661 Université Bourgogne Franche-Comté

margareta.kastberg@univ-fcomte.fr

### **La textométrie au service de l'analyse comparative de discours de présidents africains**

Cet exposé propose l'étude des discours de six présidents de l'Afrique de l'Ouest francophone, pour la période qui suit l'indépendance et la décolonisation.

Un corpus numérisé a été constitué à partir des discours prononcés par des présidents de plusieurs pays francophones d'Afrique : la Guinée Conakry, le Burkina Faso, le Sénégal, le Cameroun et le Bénin. Le corpus regroupe des discours prononcés et diffusés pendant des campagnes électorales, durant les mandats d'exercice en tant que président dans des situations différentes : discours devant l'assemblée générale, discours qui s'adressent au peuple, à la jeunesse, discours de vœux etc. L'analyse qui s'appuie sur les méthodes textométriques vise une étude comparative de la communication émanant de l'instance dirigeante du pouvoir politique en Afrique de l'Ouest.

L'exploration des données textuelles ainsi que l'analyse textométrique permettent de mettre en œuvre une véritable analyse de discours outillée de ce corpus de manière systématique et raisonnée. En effet, l'analyse de données textuelles (ADT) telle qu'elle se pratique aujourd'hui, avec des outils informatiques de plus en plus performants, permet des analyses précises sur la structure d'un corpus, sur son lexique, sur la morphologie et les parties de discours aussi bien que sur la chaîne syntaxique et ouvre plus largement la voie à des interprétations et à des connaissances sur les stratégies de communication et d'argumentation en mettant en exergue les caractéristiques différentes de ces discours de présidents.

### **Bibliographie**

ADAM Jean-Michel, 2012. *Genres de récits - Narrativité et généricité de textes*, Paris, Academia.

CALABRESE Laura, 2013. *L'événement en discours. Presse et mémoire sociale*. Paris : Academia L'Harmattan,

LADMIRAL Jean-René, 2015. *La Communication interculturelle*, Paris : Armand Colin,

MARCHAND Pascal, 2007. *Le grand oral. Les discours de politique générale de Ve République*, Bruxelles, De Boeck, INA.

MAYAFFRE Damon, 2012. *Nicolas Sarkozy. Mesure et démesure du discours 2007/2012*, Paris, Science Po, Les Presses.

NDAO Papa Alioune (éd.), 2008. *La francophonie des pères fondateurs*, Paris, Editions Karthala.

RASTIER François, 2018. *Faire sens : De la cognition à la culture*, Paris, Classiques Garnier.

VENIARD Marie, 2013 *La nomination des événements dans la presse. Essai de sémantique discursive*. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté.

**Fatima KHELEF**

Sciences Po Bordeaux CELFA/CLARE Bordeaux Montaigne  
khelef.faty@free.fr

### **Aspects littéraires dans les chroniques *Raïna Raïkoum* de Kamel Daoud**

La presse écrite occupe une place importante dans la société, car elle assure la fonction de régulation de la démocratie. Dans son évolution politique, la presse écrite algérienne a connu un nouvel essor permettant aux journalistes de s'exprimer plus librement. Selon Kamel Daoud « *la chronique existe en Algérie parce qu'on n'a pas d'autres champs éditoriaux où déployer la réflexion* ».

Kamel Daoud est un écrivain et journaliste algérien d'expression française. En 1994, il entre au *Quotidien d'Oran*, journal francophone. Il y publie sa première chronique trois ans plus tard, dont le titre est *Raïna Raïkoum* (notre opinion est votre opinion). Il y décrit explicitement et sans ambiguïté la crise sociopolitique en Algérie et raconte le quotidien du citoyen. D'après Kamel Daoud : « *le journalisme est comme un petit magasin de quartier avec un étalage de fruits et légumes, je vends et les autres vendent aussi, mais comment je vais faire pour gagner les deux, trois secondes d'hésitation qu'a le client ? Il faut que ce soit bien présenté, donc il fallait trouver ce qu'on appelle... le style* ».

Bien des auteurs et théoriciens ont proposé leur définition du style, parmi lesquels un célèbre grammairien et rhétoricien perse Abd al-Qāhir Al-Ġurġānī au XI<sup>e</sup> siècle qui a attiré l'attention sur la prépondérance du style par rapport à la signification immédiate. Notre recherche qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours s'appuiera surtout sur les travaux de d'auteurs contemporains comme Patrick Charaudeau, Jacques Mouriouand, Dominique Maingueneau, Roman Jakobson, Julia Kristeva, Michael Riffaterre et enfin Roland Barthes.

Nous nous intéressons particulièrement aux aspects littéraires dans les chroniques *Raïna Raïkoum* dont les caractéristiques soulèvent la question de la norme d'écriture propre à un genre hétérogène. Nous proposons de montrer la manière dont écriture littéraire et écriture de presse font corps commun dans le tissu textuel de la chronique. Pour ce faire dans notre exposé, nous allons analyser quelques chroniques extraites du recueil de Kamel Daoud, *Raïna Raïkoum Chroniques MAC-ARABE* édité en 2005 aux éditions *Dar El Gharb* à Oran en Algérie.

### **Bibliographie**

ABD AL-QAHIR AL-Ġurġānī, Kitab, 1992. *Dalā'il al-ṭ'ġāz*; édition, Le Caire.

BARTHES Roland, 1973. « Texte (théorie du) », *Encyclopédie Universalis*.

BALLY Charles, 1983. *Traité de stylistique française*, 4<sup>ème</sup> éd, Paris.

BENVENISTE Émile, 1974. *Problème de linguistique générale*, Paris, Gallimard.

CHARAUDEAU Patrick, 2006. « Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives », *Revue Semen* 22, *Énonciation et responsabilité dans les médias*, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon.

JAKOBSON Roman, 1960. *Linguistique et poétique*, dans *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit Double.

MAINGUENEAU Dominique, 2005. *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris.

MARTIN-LAGARDETTE Jean-Luc, 1989. *Les secrets de l'écriture journalistique : informer, convaincre*, Paris, Syros.

MOURIQUAND Jacques, 2015. *L'écriture journalistique*, éd, PUF, coll. Que sais-je ? n°3223.

RIFFATERRE Michael, 1980. *La trace de l'intertexte*, La Pensée n° 215.

**Aimée-Danielle LEZOU KOFFI**

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire  
aimee.koffi@univ-fhb.edu.ci/lezoukoffi@live.com

### **Le discours politique ivoirien en ligne : construction identitaire et stratégies discursives**

Les définitions du discours le discours politique pointent principalement trois caractéristiques récurrentes. C'est un discours (1) tenu dans un espace public ; (2) sur la gestion de la cité ; (3) qui a une visée éminemment persuasive. En effet, plus que tout autre discours, le discours politique a pour vocation d'agir sur un auditoire de manière à faire évoluer ou à renforcer ses convictions : le mettre en mouvement.

Dans le contexte sociopolitique de la Côte d'Ivoire, la dimension persuasive n'est pas négligeable car elle est assujettie aux notions de crédibilité et de légitimité. Or, ce pays a vécu, pendant 12 ans, une crise militaro-politique qui s'est achevée sur une guerre. Il en est ressorti une population traumatisée, meurtrie et clivée en pro X ou pro Y. L'atmosphère délétère de l'après conflit (exil, arrestations arbitraires, enlèvements...) a déplacé, développé et intensifié les débats politiques sur les réseaux sociaux, plus précisément sur Facebook. La voix de l'opposition est ainsi et malgré tout, restée ainsi audible. Mais au fil du temps, de nouvelles voix sont apparues. Derrière les avatars et les pseudonymes, leurs analyses et commentaires de la politique ivoirienne sont désormais attendus par de nombreux internautes dans des groupes de discussions ou sur leur page personnelle.

Qui sont-ils ? Peut-on les considérer comme des acteurs politiques ? Quelles sont leurs motivations ? Quels sont les enjeux de leur prise de parole et de leur visibilité ? Où se situent-ils par rapport aux clivages clairement identifiés dans la sphère politique en Côte d'Ivoire (LMP/RHDP) ? Peuvent-ils modifier la configuration politique actuelle et faire émerger de nouvelles voix ?

Une manifestation scientifique à la recherche de nouvelles voix africaines pour/par des voies progressistes sur le discours politique nous semble le lieu indiqué pour analyser les identités discursives ainsi que les mécanismes discursifs qui crédibilisent et légitiment les productions langagières de ceux que l'on désigne très certainement de façon abusive... « des activistes », des « influenceurs » ou des « lanceurs d'alerte » ou encore des « blogueurs ».

Les travaux de Charaudeau sur les identités discursives et le discours politique constitueront l'appareillage théorique et méthodologique de cette étude.

### **Bibliographie indicative**

BOURDIEU Pierre, 2001. *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil.

CHARAUDEAU Patrick, 1984. « Une théorie des sujets du langage », In: *Langage et société*, n°28, fascicule 1,

URL : <https://doi.org/10.3406/lsoc.1984.1989> (consulté le 01-04-2019)

— 1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.

— 2005, *Le discours politique, les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert

— (dir.), 2009, *Identités sociales et discursives du sujet parlant*, Paris, L'Harmattan.

LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, 2012. « Réalisations syntaxiques et discursives de l'ethos dans le discours politique », *Baobab, revue des sciences de l'imaginaire, arts, lettres et sciences humaines*, N°10, URL : <http://www.revuebaobab.org/content/view/207/33/> p. 202-219

— 2017, « Entre ethos et anti-ethos : la construction de l'acteur social à partir du double encodage de l'ethos ». *Revue scientifique du LUTO-DC*, N°2, Libreville, Editions ODEM, pp.63-87

— 2018. « Les paramètres sociolinguistiques dans le discours politique en Côte d'Ivoire ». *Cahiers d'études linguistiques*. Revue du département des sciences du langage et de la communication, Université d'Abomey Calavi, pp.7-24.

— 2018. « Mécanismes de construction de l'auditoire dans le discours politique en Côte d'Ivoire ». *Longbowu, Revue des Lettres, Langues et Sciences de l'Homme et de la Société*, N° 005, Université de KARA, Togo, pp. 16-182

**Rafaël LUCAS**

CELFA-CLARE EA 4593, Université Bordeaux Montaigne  
rafael\_lucas@hotmail.com

### **La représentation de l'islamisme en littérature : une stylistique du totalitarisme**

Un simple examen de la généalogie récente du radicalisme ou du fondamentalisme arabo-musulman, (couramment appelé islamisme), dans le champ intellectuel fait apparaître plusieurs strates :

- Une couche événementielle de guerres et d'attentats qui a abondamment nourri le discours journalistique occidental.
- Une couche politique, reposant sur un ensemble de représentations paranoïaques des extrême-droites européennes, basé sur la crainte phantasmatique d'une islamisation rampante de leurs sociétés. Cette peur du « grand remplacement » est manifeste dans le roman à succès de Michel Houellebecq, *Soumission* (mot censé traduire le terme Islam).
- Une couche sociologique constituée par une prolifération de travaux anxigènes sous-tendus par la phobie d'un Islam à l'iconographie vestimentaire perçue comme inquiétante (*burqa, niqab, hijab, voiles, foulards*). Il faut y ajouter l'idée d'une restriction omniprésente (viande *halal*, Ramadhan, mariage forcé) et d'une spatialisation problématique (prières de rue, piscines séparées). Tous ces signes, portés par un « communautarisme » musulman seraient une menace pour la République (une et indivisible), pour la modernité et pour la laïcité, sans parler du « vivre ensemble ».
- Tout naturellement a surgi une couche littéraire qui a donné lieu à de nombreux romans, notamment en Algérie (pays qui a été le théâtre d'une sinistre guerre civile, entre 1991 et 2002, appelée la *Décennie noire*) et en Egypte (pays qui a connu une période agitée lors de l'arrivée au pouvoir du mouvement islamiste des Frères Musulmans de Mohammed Morsi, (2012-2013).

C'est la production littéraire qui nous intéresse particulièrement, plus précisément la littérature algérienne des années 1990-2019, en raison d'un grand nombre d'œuvres sur l'extrémisme religieux musulman, mais aussi des œuvres issues de l'Egypte. Nous y incluons le roman *Soumission* (2015) du Français Michel Houellebecq et *Terre Ceinte* du Sénégalais Mbougar Sarr, roman publié, avec succès, à Paris, en 2014, la même année que *2084, La fin du monde*, du romancier algérien Boualem Sansal, qui s'inscrivait dans la thématique anti-totalitaire du *1984* de l'Anglais George Orwell.

Hormis une attention portée à la contextualisation de ces œuvres, nous nous intéresserons à la configuration de cette « littérature de l'islamisme », en raison de certaines caractéristiques formelles aisément repérables. Outre une représentation littéraire caractérisée par un univers totalitaire, l'islamisme radical apparaît surtout sous les traits de l'absurdité (chez les Algériens Boualem Sansal, Tahar Djaout, Yasmina Khadra, l'Égyptien Alaa El Aswany) et de la barbarie (chez deux autres auteurs algériens, Rachid Mimouni et Rachid Boujedra).

Notons que dans certains cas, les auteurs pourfendent l'islamisme dans des œuvres de fiction et dans des essais : le romancier égyptien Alla el Aswany publie un essai intitulé : *Extrémisme religieux et dictature : les deux faces d'un malheur historique*. Le romancier algérien Rachid Mimouni, auteur du roman anti-islamiste *La Malédiction* (1993) a également écrit un essai critique : *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier* (1992).

Qu'il s'agisse d'essais ou de romans, il importe de distinguer les œuvres produites par des auteurs musulmans d'une œuvre comme *Soumission* de Houellebecq qui prolonge dans la fiction l'islamophobie véhiculée par une grande partie des media et par le discours de l'extrême-droite politique européenne. Quant à la modélisation stylistique privilégiée par les auteurs, outre un arsenal caractéristique de la caricature, nous avons relevé un usage récurrent de la dystopie, et un recours à l'intertextualité polémique avec le Coran et à la fable philosophique.

**Mongi MADINI**

ELLIADD EA4661 Université Bourgogne Franche-Comté  
mongimadini@yahoo.fr

**Andrée CHAUVIN-VILENO**

ELLIADD EA4661 Université Bourgogne Franche-Comté  
achauvin@univ-fcomte.fr

### **De « dégage » au dégagisme : nouvel usage ou abus de langage ?**

« Dégage » est un acte illocutoire, scandé et brandi sur des pancartes par la foule à Tunis en 2011. Comme cri et comme écrit il exprimait le mécontentement et la lassitude d'un peuple. Après « Ben Ali Dégage » l'impératif va être associé à différents noms de dirigeants, ou encore à « système » (« système dégage ») dans le contexte des printemps arabes puis bien au-delà dans le temps et dans l'espace. On le trouvera particulièrement en Egypte et récemment en Algérie mais aussi au Congo, au Mali, en Guinée et au Maroc. Le contenu sémantique et pragmatique du slogan va aussi se décliner en différentes formulations.

« Dégage » lorsqu'il est apparu était accompagné par d'autres revendications mais sans proposer une quelconque substitution au pouvoir en place ou au système. Il s'agissait au départ d'une dénonciation de la situation avec le sens de faire libérer la place de faire place à autre chose mais sans précision.

A la même période, la crise gouvernementale en Belgique va illustrer l'esprit de « Dégage » par la vacance du pouvoir pendant quelques mois, libéré sans être remplacé. Le collectif Manifestement saisit l'occasion du lien avec les événements de Tunisie et publie en 2011 un ouvrage qui élabore la notion de dégagisme entre réflexion politique et exploration poétique inspirée du surréalisme. En France, Jean-Luc Mélenchon est réputé l'avoir mis à la mode pendant la campagne présidentielle de 2017 et avoir contribué à son essaimage dans les médias et les discours des commentateurs. Le mot fait partie des néologismes qui ont intégré les dictionnaires comme Le Petit Robert et Le Petit Larousse en 2019. Le substantif renvoie ainsi comme on le constate à feuilletter la presse française à des situations très différentes et entre dans des constellations lexicales variées du vocabulaire socio-politiques et souvent fortement axiologisées en fonction des orientations en relation avec l'usage complexe du mot « peuple »

Notre communication partira du mot étincelle « dégage » pour évoquer son extension géographique, temporelle, situationnelle et pour interroger l'usage médiatique à partir de quelques exemples, en faisant l'hypothèse que de « dégage » au « dégagisme » c'est une *formule* qui apparaît.

Nous illustrerons notre propos en revenant en épilogue à la situation en Tunisie de 2019 où les dernières élections présidentielles anticipées en Tunisie ont porté à la magistrature suprême du pays un candidat solitaire et indépendant ayant comme seul slogan : « le peuple veut... ».

### **Bibliographie indicative**

CHARAUDEAU P., 2019 [2005]. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas.

Collectif MANIFESTEMENT, 2011, *Manifeste du dégagisme*, Bruxelles, Maelström éditions.

—, 2017, *Dégagisme du manifeste*, Bruxelles, Maelström éditions

KRIEG-PLANQUE A., 2009. *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique*, Presses Universitaires de Franche-Comté.

MADINI M. & CHAUVIN-VILENO A., 2012, « Environnement médiatique, plurilinguisme et espace public, au prisme des révolutions », in Musanji Ngalasso M. (dir) *Environnement francophone en milieu plurilingue*, Presses universitaires Bordeaux, Coll. des Études Africaines et Créoles, n°4, p. 43-64.

MADINI M., 2012, « Des événements aux mots, l'expression de la liberté (La Tunisie et le printemps arabe) », in V. Lanier, R. Porteilla (coord.), *Les révoltes arabes contre l'humiliation : processus et acteurs*, Paris, Éditions du Cygne, p. 73-82.

—2015, « Langues, médias, et vocation démocratique en Tunisie », in A. Barry, M. Bonhomme, B. Fleury et J. Walter (éds), *Les médias en Afrique subsaharienne et au Maghreb. Formes discursives, publics et enjeux démocratiques, Questions de communication série Actes*, Metz, Presses Universitaires de Lorraine, p. 379-392.

MOIRAND, Sophie, 2004, L'impossible clôture des corpus médiatiques ou la construction des observables entre catégorisation et contextualisation. In: *Tranel* 40, 71-92.

RABATEL A., 2017. *Pour une lecture linguistique et critique des médias. Éthique, empathie, point(s) de vue*. Limoges, Éditions Lambert-Lucas.

**Christian MANGA,**  
Université de Bergen Norvège  
mangachristian87@yahoo.com

## **Le discours de repli identitaire dans les comptes Facebook et Twitter des acteurs politiques camerounais et français : essai de comparaison**

Les événements tragiques de l'hebdomadaire satirique français *Charlie Hebdo*, en 2015, l'exacerbation, au Cameroun, de la crise indépendantiste dans les régions anglophones, et la tenue de l'élection présidentielle, en octobre 2018, ont respectivement radicalisé le discours de rejet d'une certaine altérité humaine. Ces différentes formes de discours de rejet de l'*autre-humain* ont eu pour canal de prédilection, entre autres, les réseaux sociaux. La présente réflexion tente de comparer, à l'issue d'une analyse linguistique, la récurrence du discours de repli identitaire produit sur Facebook et Twitter par des acteurs politiques camerounais et français. Nous donnons un sens holistique à la notion de « repli identitaire », qui va de la xénophobie au racisme en passant par les courants anti-islam, anti-immigration et antisémites. L'objectif est de voir laquelle des deux sociétés est plus portée vers le rejet de l'altérité, étant donné que la France et le Cameroun ont un dénominateur culturel commun : le multiculturalisme, l'identité plurielle.

## **Bibliographie**

- BAKHTINE Mikhaïl, 1977 [1929]. *Le marxisme et la philosophie du langage*. Paris : Seuil.
- BRES Jacques, 1988. « Bakhtine, une paternité rétrospective pour la praxématique ? » *Cahiers de praxématique*, 10 : 33-55.
- 1999a. « Entendre des voix : de quelques marqueurs dialogiques en français. », in Bres J., R. Delamotte, M. Madray & P. Siblot (éds.). *L'autre en discours*. Montpellier, Université Paul Valéry.
- 1999b. « Vous les entendez ? Analyse du discours et dialogisme ». *Modèles linguistiques*, 2 : 31-44.
- 2005. « Savoir de quoi on parle : dialogue, dialogal, dialogique, dialogisme, polyphonie... », in Bres, J., Haillet, P. P., Mellet, S., Nølke, N. & Rosier, L. (éds.). *Dialogisme et polyphonie*. Brussel, De Boeck & Larcier : 47-61.
- 2007. « Sous la surface textuelle, la profondeur énonciative. Les formes du dialogisme de l'énoncé », in Therkelsen, R., Andersen, N. M. & Nølke, H. (éds.), *Sproglig polyfoni: Tekster om Bachtin og ScaPoLine*. Aarhus universitetsforlag : Århus : p. 37-54
- BRES Jacques, DELAMOTTE Régine, MADRAY Françoise & SIBLOT Paul (éds.), 1999. *L'autre en discours*. Montpellier : Université Paul Valéry. 7
- BRES Jacques & NOWAKOWSKA Aleksandra, 2005. « Dis-moi avec qui tu « dialogues », je te dirai qui tu es... De la pertinence de la notion de dialogisme pour l'analyse du discours », *Marges linguistiques*, 9 : p. 58- 76.
- 2006. « Dialogisme : du principe à la matérialité discursive. », in Perrin, L. (éd.) *Le sens et ses voix. Dialogisme et polyphonie en langue et en discours*. Metz, Université Paul Verlaine : 21- 48.
- CHOMSKY Noam, 1971. *Structures syntaxiques*. Paris, Seuil (Trad. De l'anglais par Jean-Claude Milner).
- DUCROT Oswald, 1972. *Dire et ne pas dire : principes de sémantique linguistique*. Paris : Hermann.
- 1984. *Le dire et le dit*. Paris : Editions de Minuit.
- GJERSTAD Øyvind, 2007. « The Polyphony of Politics : Finding Voices in French Political Discourse. », *Critical Approaches to Discourse Analysis Across Disciplines*, 2 : 61–78.
- 2011. *La polyphonie discursive. Pour un dialogisme ancré dans la langue et dans l'interaction*. Thèse de doctorat PhD : Université de Bergen.
- LONGHI Julien, 2008. *Objets discursifs et doxa. Essai de sémantique discursive*. Paris, L'harmattan.
- MANGA Christian, 2017. « Identité et altérité politique à l'aune du connecteur « mais » dans le discours de campagne électorale de Paul Biya », *Syllabus Review*, 7 (1) : 106-124.
- 2018. *Analyse polyphonique du discours présidentiel au Cameroun 1992-2015*. Thèse de doctorat PhD : Université de Bergen. 8
- (À paraître). « L'autocitation dans la théorie scandinave de la polyphonie linguistique (ScaPoLine) », in *Actes de la XXe conférence des romanistes scandinaves*. Bergen : Bells.
- (À paraître). *Le discours dialogique du héros condamné à mort d'Albert Camus comme l'expression de la philosophie de l'absurde et de la révolte : une lecture comparative de L'Étranger et des Justes*. Université de Bua.
- NØLKE Henning et OLSEN Michel, 2000. « Polyphonie : théorie et terminologie », *Polyphonie – linguistique et littéraire II*, Roskilde : Samfundslitteratur Roskilde : 45- 171.
- NØLKE Henning, FLØTTUM Kjersti & NORÉN Coco, 2004. *La ScaPoLine : la théorie scandinave de la polyphonie linguistique*. Paris : Editions Kimé.
- ROULET Eddy, FILLIETTAZ Laurent, GROBET Anne, BURGER Marcel, 2001. *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*. Berne : Peter Lang.

## **Du discours politique au discours de presse ou la politisation de l'information médiatique pour définir, représenter et soutenir un intérêt : le cas de la presse d'opposition au Gabon**

Au lendemain de la vague des indépendances en Afrique subsaharienne francophone, le Gabon va connaître de fortes contestations de la population revendiquant plus de libertés et de droits. Le parti unique va être remis en cause et laisser place à l'émergence d'un mouvement de démocratisation. À l'issue de la Conférence nationale de 1990 c'est l'instauration du multipartisme affectant particulièrement les médias (Sabi Djaboudi, 2018) car celui-ci va marquer l'éclosion de la presse écrite privée, essentiellement une presse de parti parce qu'inféodée aux partis politiques de l'opposition ou de la majorité. Environ une quarantaine de journaux (Ndong Ngoua, 1999 ; Atenga, 2007) vont voir le jour. Qualifiée de printemps de la presse (Atenga, 2004), la décennie 1990 va être marquée par, d'un côté, une presse contrôlée par le parti au pouvoir et ses alliés, et de l'autre d'une presse qualifiée de presse d'opinion ou de l'opposition parce qu'étant la propriété exclusive des partis et personnalités politiques de l'opposition. Ces journaux, dont la plupart appartenaient à des partis et personnalités politiques de l'opposition vont instaurer une opinion contradictoire dans l'espace public. Ils vont se faire les défenseurs d'une démocratie naissante. Cette dialectique Majorité/Opposition semble encore persister dans le discours de presse aujourd'hui (MENCN, 2014). Nous nous intéressons au rôle de ce que nous avons ainsi qualifié de presse d'opposition, en tant qu'entrepreneur de cause de l'alternance politique (Aldrin, Bargel, Bué & Pina, 2016) pour comprendre comment celle-ci recourt au discours d'information médiatique comme répertoire d'action pour définir, représenter, et soutenir l'alternance politique (Offerlé, 1998 & 2004 ; Grossman & Saurugger, 2006 ; Courty, 2006).

### **Bibliographie**

- ALDRIN Philippe, BARGEL Lucie, BUE Nicolas, & PINA Christine, 2016. *Politiques de l'alternance*. Vulaines-sur-Seine : Éditions du Croquant.
- ATENGA Thomas, 2007. *Cameroun, Gabon : La presse en sursis*. Paris : Éditions Muntu.
- COURTY Guillaume, 2006. *Les groupes d'intérêt*. Paris : La Découverte.
- SABI DJABOUDI Arthur, 2018, *Presse d'opinion et luttes politiques en Afrique francophone : le cas du Gabon de 1922 à 1960*, Paris Publibook
- GROSSMAN Emiliano, & SAURUGGER Sabine, 2006. *Les groupes d'intérêt : action collective et stratégies de représentation*. Paris : Armand Colin
- NDONG NGOUA Analet , 1999, *Vers le pluralisme de la presse en Afrique noire francophone : le cas du Gabon*, Thèse de doctorat en SIC, Paris 2.
- OFFERLE Michel, 1998. *Sociologie des groupes d'intérêt* (2. éd.), Paris : Montchrestien.

**Du discours politique dans le roman négro-africain francophone : des voix/voies de la dénonciation des dérives politiques**

Aujourd'hui, si l'expression critique de la politique empruntant les nouvelles voix/voies que sont la presse, internet, les réseaux sociaux, etc. est libérée au sein des pays de l'Afrique noire francophone, la littérature quant à elle a échappé, depuis toujours, à l'interdiction à la parole politique. Au contraire, elle a gardé son autonomie d'expression et a pu survivre à la censure au prix du recours au pseudonyme, parfois de l'exil de l'écrivain. La littérature sera utilisée comme un recours privilégié déjouant la censure pour dénoncer la mauvaise gestion de la société. Dans le monde occidental, déjà au XVI<sup>e</sup> siècle, notamment avec Montaigne décriant les inégalités scolaires, la littérature a été au service et à l'avant-garde de la critique des défauts décelés dans la société. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, beaucoup d'écrivains comme Voltaire à travers *Candide*, se sont attaqués au pouvoir, de même que Montesquieu dans les *Lettres persanes* ciblant les tares du pouvoir religieux. En Afrique également, la littérature ayant suivi de près la vie des Africains, qui est parsemée d'embûches de la colonisation à la dictature réelle ou déguisée, a servi comme un outil pour dénoncer les vices socio-politiques. Beaucoup d'écrivains ont ainsi réussi à se faire entendre en dénonçant les dérives politiques, souvent, en s'exilant pour la plupart (Mongo Béti, Alioum Fantouré, Valentin-Ives Mudimbé, Ahmadou Kourouma, etc.) ou en restant au pays comme Henri Lopez, Ibrahim Signaté ou Cheikh Alioune Ndao. C'est « [...] l'éclosion d'une littérature moins lyrique et d'avantage accordée aux préoccupations populaires. » (Chevrier, 1978). Cependant, si l'enracinement du discours politique dans le social ne souffre d'aucun doute, celui du discours littéraire ne va pas de soi. Dès lors, le travail des écrivains a consisté à se frayer des voies du discours politique en associant aux normes énonciatives romanesques les déterminations socio-politiques. Cela répond au principe d'intrication entre texte et contexte que préconise une démarche d'analyse du discours littéraire. L'article cherchera à répondre à une question centrale de cette entreprise de dévoilement littéraire des abus du pouvoir politique : comment par le truchement de la fiction, sans verser dans le discours pamphlétaire, le discours politique est-il véhiculé dans l'expression littéraire ? Il s'agira d'étudier les moyens et procédés littéraires mis en œuvre pour dénoncer à travers le roman en tant que véhicule de la critique sociale et politique.

**Bibliographie**

- AMOSSY Ruth, 2000. *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan.
- BARRY Alpha Ousmane, (2002. *Pouvoir du discours, discours du pouvoir. L'art oratoire chez Sékou Touré de 1958 à 1984*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- 2009. *Pour une rhétorique des identités postcoloniales d'Afrique subsaharienne*, Les Cahiers de la MSHE Claude Nicolas Ledoux, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté.
- BOJSEN Heidi, 2011. *Géographie esthétique de l'imaginaire postcolonial. Écriture romanesque et production de sens chez Patrick Chamoiseau et Ahmadou Kourouma*, Paris, L'Harmattan.
- CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- CHEVRIER Jacques, 1978. « L'âge de raison », in *Jeune-Afrique*, n° 919-920 du 16-23 août.
- COLAS-BLAISE Marion, PERRIN Laurent et TORE Gian Maria (dirs.), 2016. *L'Énonciation aujourd'hui. Un concept clé des sciences du langage*, Limoges, Lambert-Lucas, 2016.
- DJUNGU-SIMBA Charles, 2007. *Les Écrivains du Congo-Zaïre. Approches d'un champ littéraire africain*, Metz, Université Paul Verlaine-Metz, Centre de recherche « Écritures », coll.« Littératures des mondes contemporains », série Afrique.
- DUCOURNAU Claire, 2017. *La fabrique des classiques africains. Écrivains d'Afrique subsaharienne francophone*, Paris, CNRS Éditions, 2017.
- FOUCAULT Michel, 1966. *Les mots et les choses*. Paris, Gallimard.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine et MOUILLAUD Maurice (dir.), (1984). *Le discours politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon.
- KESTELOOT Lilyan, 2001, *Histoire de la littérature négro-africaine*, Paris, Karthala-AUF.
- MAINGUENEAU Dominique, 1984. *Genèse du discours*, Bruxelles, Mardaga.
- 2004. *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*, Paris, Armand Colin.
- (dir.), 2010. *Au-delà des œuvres. Les voies de l'analyse du discours littéraire*, Paris, L'Harmattan.
- 2014. *Discours et analyse du discours*, Armand Colin.
- 2016. *Trouver sa place dans le champ littéraire. Paratopie et création*, Louvain-La-Neuve, Academia-L'Harmattan, « Au cœur des textes ».
- MBOW Fallou, 2004. « Analyse de l'énonciation à visée subversive dans Le Cercle des tropiques d'Alioum Fatouré », Thèse du troisième cycle, Université Cheikh Anta DIOP de Dakar.
- 2010). « Énonciation et dénonciation du pouvoir dans le roman négro-africain d'après les indépendances », Thèse d'Etat en cotutelle, Université Paris-Est Créteil/Université Cheikh Anta Diop de Dakar.
- MIDIOHOUAN Guy Ossito, 1986. *L'Idéologie dans la littérature négro-africaine d'expression française*, Paris, l'Harmattan, p. 207-212.
- MOUDILENO Lydie, 2006. *Parades postcoloniales. La fabrication des identités dans le roman congolais*, Paris, Karthala.
- NGALASSO-MWATHA Musanji (dir.), 2011. *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires, politiques et médiatiques en Afrique*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux.
- 2002. « Langage et violence dans la littérature africaine écrite en français », Notre Librairie, Revue des littératures du Sud, N°148, Paris, Juillet-Septembre, pp.20-27.
- NJIMENI NJIOTANG Clément Agenor, 2018. *Le discours de Paul Biya à l'ère du multipartisme au Cameroun : mises en scène argumentatives et relation au pouvoir*, Thèse de Doctorat, Université Bordeaux Montaigne.
- Notre Librairie, Revue des littératures du Sud « Langage et violence dans la littérature africaine écrite en français », N°148, Paris, Juillet-Septembre, 2002, pp.20-27.
- RASTIER François, 2001. *Arts et sciences du texte*, Paris, Presses Universitaires de France.



**Pamphile MEBIAME-AKONO**

Université Omar Bongo, Libreville, Gabon ; GRELACO, UOB  
pamphilemebiame.pm@gmail.com

### **Lettre à Georgette Mavetsa : positionnement socio-discursif d'une controverse gabonaise,**

La présente contribution esquisse une description du rôle exponentiel des réseaux sociaux dans la fabrication de l'opinion dans l'espace public gabonais. S'appuyant sur une prise de parole pour le moins balbutiante et hésitante, prononcée lors d'une cérémonie officielle du parti politique majoritaire au Gabon, s'en est suivi sur la toile, une kyrielle de propos révélant une dichotomie de positionnements idéologiques et argumentatifs. L'étude se fonde sur deux points de vue d'universitaires prêtant leurs plumes à cet événement socio-discursif. Nous questionnerons les arguments déployés par ces deux protagonistes aux fins d'analyser leurs positionnements socio-politiques déployés par ces « voix discordantes », mises en scène par le biais des réseaux sociaux. Les marques bellicistes de la conflictualité discursive et les mécanismes rhétorico-argumentatifs sédimenteront le projet de cette contribution adossée à l'analyse du discours et aux théories de l'argumentation.

### **Bibliographie**

- AMOSSY Ruth, 2010. *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, Paris : PUF.
- AUBENAS Florence, BENASAYAG Miguel, 1999. *La fabrication de l'information. Les journalistes et l'idéologie de la communication*, Paris : La découverte.
- BARRY Alpha Ousmane, 2002. « Les bases théoriques en Analyse du discours ». Chaire de recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie. URL : <https://depot.erudit.org/id/002331dd>.
- CHARAUDEAU Patrick, GOLDBERG Michel, 2015. « La médiatisation des controverses scientifiques » URL : [http://ressources.unisciel.fr/mediatisationscientifique/co/PUBLICATIONJ\\_web.html](http://ressources.unisciel.fr/mediatisationscientifique/co/PUBLICATIONJ_web.html)
- CHARAUDEAU Patrick, 2013. *La conquête du pouvoir. Opinion, persuasion, valeur. Le discours d'une nouvelle donne politique*, Paris : L'harmattan.
- 2017. *Le débat public. Entre controverse et polémique. Enjeu de vérité, enjeu de pouvoir*, Limoges : Lambert-Lucas.
- CHARAUDEAU Patrick, MAINGUENEAU Dominique, 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris : Armand Colin.
- DOURY Marianne, 2016. *Argumentation. Analyser textes et discours*, Paris : Armand Colin.
- GINGRAS Anne-Marie (dir.), 2010. *La communication politique. Etat des savoirs, enjeux et perspectives*, Québec : Presses universitaires du Québec.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1997. *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris : Armand Colin
- 2005. *Le discours en interaction*, Paris : Armand Colin.
- LEZOU KOFFI Aimée-Danielle, (dir.) 2018. « Les controverses du féminisme : une analyse sémantico-discursive », *Diversité et développement en questions. Des réalités complexes*, Abidjan : Editions universitaires de Côte d'Ivoire : 119-134.
- MAINGUENEAU Dominique, 2012. « Que cherchent les analystes du discours ? », *Argumentation et Analyse du discours* [En ligne], 9 | 2012, mis en ligne le 15 octobre 2012, consulté le 19 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/aad/1354>.
- 2014. *Discours et analyse du discours*, Paris : Armand Colin.
- MATSIEGUI MBOULA Fortuné, 2015. *Les élections politiques au Gabon*, Paris : Armand Colin.
- MEBIAME-AKONO Pamphile, 2016. *Incursion pragmatique sur les territoires politiques. Eléments d'analyse du discours*, Cotonou : Christon éditions.
- NDOMBET Wilson-André, 2009. *Partis politiques et unité nationale au Gabon*, Paris : Karthala.
- RABATEL Alain, 2017. *Pour une lecture linguistique et critique des médias. Empathie, éthique, point(s) de vue*, Limoges : Lambert-Lucas.
- RIEFFEL Rémy, 2005. *Que sont les médias ? Pratiques, identités, influences*, Paris : Gallimard.
- RINGOOT Roselyne, 2014. *Analyser le discours de presse*, Paris : Armand Colin.
- ROBRIEUX Jean-Jacques, 2015. *Rhétorique et argumentation*, Paris : Armand Colin.

**Martine NDAWOUO FANDIO**

GRIAD, Université de Buea, Cameroun

[martinefandio@yahoo.fr](mailto:martinefandio@yahoo.fr)

*L'hétérogénéité « montrée » comme stratégie de construction de l'opinion politique dans L'Albinos de Christian Tiako et La Mer des roseaux d'Emmanuel Matateyou*

La littérature francophone semble être, à bien des égards, un véhicule de la critique sociale et politique. Parce qu'ils questionnent et façonnent la société sous ses multiples facettes, les écrits littéraires apparaissent comme des portraits kaléidoscopiques, projetant sans cesse des représentations des acteurs sociaux, représentations qui semblent dépendre « de la position sociale et donc de l'idéologie de l'écrivain qui va de fait les répercuter dans son discours, et représenter la société selon l'image qu'il en a, en opérant certains choix langagiers » (Petitclerc, 2009). Nombre de plumes africaines, par leurs formes irisées et une ossature centrée sur les préoccupations socio-politiques traduisent en effet l'engagement littéraire dans les débats politiques à l'ère des enjeux démocratiques. *L'albinos* (2014) de Christian Tiako et *La Mer des roseaux* (2014) d'Emmanuel Matateyou, deux romans camerounais contemporains s'inscrivent dans cette mouvance. Au moyen des faits langagiers, ces fictions interrogent les idéologies sous-jacentes des personnages à travers les relations structurelles apparentes ou tacites de pouvoir manifestes dans le texte de fiction.

Parce que ces deux textes qui articulent discours et contexte socio-politique apparaissent comme des cas éprouvette, nous les avons choisis comme corpus à cette contribution dans laquelle nous nous intéressons à la manière dont le fait politique qui alimente le contexte social est mis en mots dans la fiction sous la forme d'une hétérogénéité « montrée » dans ses formes non marquées (Authiez-Revuz, 2003). Dans ces textes en effet, les écrivains empruntent la stratégie du fait divers pour construire une opinion politique. Ils y déroulent alors des acteurs sociaux au sens où l'entend Van Leeuwen (2009), autrement dit des personnages, non pas ceux à qui l'on parle, mais ceux dont on parle dans des représentations verbales écrites. Dans le corpus à cette étude, le discours est ainsi dominé par l'inter discours. Comment le discours politique est-il véhiculé dans l'expression littéraire ? Quels sujets d'ordre politique sont-ils abordés dans *L'albinos* et *La Mer des roseaux*? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles nous tenterons d'apporter des éléments de réponse. Nous le ferons à partir du fait autonymique (Authiez-Revuz, 2003) pour montrer combien le texte de fiction manifeste une forme d'« hétérogénéité montrée » sur la chaîne discursive. À partir des catégories socio-sémantiques, nous verrons comment, en fonction du contexte social, l'écrivain détermine les différentes façons de mettre en discours les acteurs impliqués dans la gestion de la chose publique dans un univers où, de plus en plus, les discours littéraires se font le relais des mutations socio-politiques.

### **Bibliographie indicative**

AMOSSY Ruth, 2000. *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline et LALA Marie-Christine (dirs.), 2002. *Figures d'ajout, phrase, texte, écriture*, Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne nouvelle.

AUTHIER-REVUZ Jacqueline, 1995. *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non coïncidence du dire*, t. 1 & 2, Paris, Larousse.

— 1998. « Enonciation, méta-énonciation. Hétérogénéités énonciatives et problématique du sujet », dans Vion, R. (éd.), *Les sujets et leurs discours. Enonciation et interaction*, Aix en Provence, Publications de l'Université de Provence, pp. 63-79.

— 2003. « Le fait autonymique. Langage, langue, discours. Quelques repères », dans Authier-Revuz J. et al., *Parler des mots. Le fait autonymique en discours*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 67-96.

BAKHTINE Mikhaïl., 1984. « Les genres du discours », *Esthétique de la création verbale*, Paris Gallimard.

BARRY Alpha Ousmane, 2007. « Approche énonciative et prosodique de la parole politique en Guinée », *Le français en Afrique, Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique*

BONHOMME Marc, BARRY Alpha Ousmane, FLEURY Béatrice, WALTER Jacques (dir.), 2015, *Les médias au Maghreb et en Afrique subsaharienne Formes discursives, publics et enjeux démocratiques*, Questions de communication, Actes N° 28, Presses Universitaires de Nancy.

BOYER Henri, 1990. « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques. Eléments de définition et parcours documentaire en diglossie », *Langue Française*, n° 85, Paris, Larousse, pp. 102-123.

CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, 2002. (Sous la direction de), *Dictionnaire d'Analyse du discours*, Paris, Seuil.

CICUREL Francine, 2002. « Le texte et ses ornements », dans Authier-Revuz J., Lala M.-C. (dirs.), *Figures d'ajout : phrase, texte, écriture*, Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne nouvelle, p. 51-64.

LOP Liana., 2000. *Espaces discursifs. Pour une représentation des hétérogénéités discursives*, Louvain-Paris, Editions Peters.

MAINGUENEAU Dominique, 2001. *Pragmatique pour le discours littéraire*, Paris, Nathan.

— 2002. *Analyser les textes de communication*, Paris, Hachette.

PAVEAU Marie-Anne, 2006. *Les Prédiscours. Sens, mémoire, cognition*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle.

PERRIN Laurent, (sous la direction de), 2006. *Le sens et ses voix. Dialogisme et polyphonie en langue et en discours*, Recherches linguistiques, n° 28.

SOULAGES Jean-Claude (Sous la direction de), 2016. *L'analyse de discours*, Hommage à Patrick Charaudeau, Rennes, PUR.

**Najate NERCI**

Université Hassan II, Casablanca, Maroc

CLARE-Université Bordeaux Montaigne

najate.nerci@gmail.com

### **Le mouvement des droits des femmes au Maroc. Un contre-discours en mutations**

Le mouvement des droits des femmes au Maroc a connu un grand essor durant les années 90, et fut le déclencheur de nombreux changements au niveau de la législation relative à la condition des femmes. Il fut notamment porteur d'un nouveau discours sur la place des femmes dans l'espace public et leur contribution à une nouvelle configuration des rapports entre les sexes. Toutefois, ce mouvement fut confronté non seulement à une identité étatique ancrée dans le conservatisme et le traditionalisme vu que la monarchie tire une grande partie de sa légitimité de la commanderie des croyants, mais également à une rude rivalité avec un discours politique d'une mouvance islamiste naissante et des associations féminines qui lui étaient affiliées. Le discours social (Angenot) se trouve alors scindé en deux : au centre, un discours religieux dominant, hégémonique et centrifuge, et à la périphérie, l'hétéronomie (Angenot 1989 ; 2006) d'un contre discours féministe qui peine à se démettre des arguments du discours prédominant et se retrouvait à suivre la hiérarchisation des thèmes et des rhétoriques qu'impose le discours hégémonique dans un espace forcé de débats et de discordes. S'il est indéniable que le contre-discours féministe marocain œuvre à définir « un espace discursif *autre*, qui conteste l'hégémonie du dominant » (Terdiman, 1985), il n'en demeure pas moins vrai qu'il suscite des questions brûlantes quant à son référentiel.

Se trouvant dans l'obligation de composer avec un retour grandissant du religieux dans l'espace public, les féministes marocaines vont recourir aux réseaux sociaux pour diffuser leur conception de l'égalité femmes/hommes, animer des débats autour de questions sociales cruciales (l'avortement, la violence conjugale, l'héritage, le viol...) et mobiliser, suite à des événements parfois douloureux, l'opinion publique en vue de réformer la législation en faveur des femmes. Ces nouveaux médias deviennent les espaces de confrontation des discours et des contre-discours. Nous nous attacherons, dans notre communication d'une part à interroger la capacité de ce contre-discours à s'émanciper du discours dominant et d'autre part à examiner l'impact des réseaux sociaux sur l'efficacité de ces campagnes de médiatisation des questions de l'égalité de genre dans le pays.

**Clébert Agenor NJIMENI NJIOTANG**

LLEC École Normale Supérieure, Université de Maroua, Cameroun  
clebertagenor@yahoo.fr

***Paul Biya, l'appel du peuple. Émergence d'un nouveau mode de médiation dans la propagande politique en contexte camerounais : cryptage énonciatif et inculturation***

La publication successive entre 2009 et 2011 de cinq volumes du livre *Paul BIYA, l'appel du peuple* a fait événement dans l'espace sociopolitique au Cameroun. Si l'opinion nationale et internationale était déjà habituée aux motions de soutien, leur compilation sous forme de livre est une voie nouvelle qui impose l'attention et suscite l'intérêt. Dans un contexte national marqué par « une effervescence discursive » autour de l'éligibilité en 2011 du Président Biya au pouvoir depuis 1982, avec une communauté internationale devenue hostile aux présidents africains s'éternisant au pouvoir, le régime camerounais, pour se maintenir, va orchestrer une grande propagande de laquelle participe cette publication. Cette nouvelle voie de la propagande politique se rapporte donc au deuxième lieu de fabrication de la pensée politique (Charaudeau 2005), le lieu de la stratégie de communication qui consiste à influencer les opinions afin d'obtenir des adhésions, des rejets ou des consensus.

À partir des hypothèses de lecture qu'indique littéralement son titre à la fois thématique - ce livre parle de l'appel du peuple par/à Biya -, et rhématique - ce livre est l'appel du peuple à l'endroit de Biya à accepter d'être son candidat -, nous y décelons une transposition moderne du *Labar*, du *Nkul Ebanda*, du *Mbougong*, etc., rituels de rassemblement et de mobilisation des peuples dans les communautés traditionnelles camerounaises. Ceci est renforcé par la structure énonciative et éditoriale particulière de ce livre paru sans nom d'auteur(s) apparent(s). L'on se demande alors qui sont réellement le(s) destinataire(s) et destinataire(s) de cette publication, quelles sont les caractéristiques de cette médiativité de la propagande politique.

Cette réflexion a pour corpus les deux premiers volumes et interroge dans une perspective transdisciplinaire, les caractéristiques symboliques, énonciatives et éditoriales de cette nouvelle voie de communication politique. Pour ce faire, nous apparierons aux démarches intégrative et analytique de l'analyse du discours (Maingueneau 1991), les théories de l'énonciation, du dialogisme, du culturalisme et la poétique paratextuelle.

Nous avons pour objectifs de montrer que l'enrôlement du peuple, seul détenteur de la souveraineté nationale, en tant qu'énonciateur au sens de Ducrot (1984), relève d'un système culturellement marqué où s'imbriquent rituels, héros, symboles et valeurs (Hofstede 1994). Nous voulons montrer qu'il y a là un trope communicationnel, car si Paul Biya est le destinataire indiqué de chaque motion, il n'est pas en réalité l'individu ciblé par leur compilation en livre, et montrer enfin comment par cette nouvelle mise en scène médiatique, cette propagande tente de donner une nouvelle vie au sujet politique camerounais dans un contexte où, au nom de la « démocratie », les puissances étrangères interviennent davantage dans les jeux politiques nationaux.

**Bibliographie**

BAKTHINE Mikhaïl, 1978. *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard.

CHARAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

DUCROT Oswald, 1984. *Le dire et le dit*, Paris, Minuit.

GENETTE, Gérard, 1987. *Seuils*, Paris, Editions du Seuil.

HOFSTEDE Geert, 1994. *Vivre dans un monde multiculturel. Comprendre nos programmations mentales*, (traduit de l'anglais par Marie Waquet), Paris, Les éditions d'organisation.

KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, 1990. *Les Interactions verbales, Tome 2*, Paris, Armand Colin.

— 1999. *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.

MAINGUENEAU Dominique, 1991. *L'analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette.

**Démocratie(s) balbutiante(s) ? : quelle politique ? quels acteurs sociaux? quel engagement pour l'écrivain - intellectuel africain d'aujourd'hui ?**

C'est à la relecture de l'histoire politique africaine et à la récurrence de travaux qui ne cessent de jaillir depuis de nombreuses années, (Amselle J-L, « La corruption et le clientélisme au Mali et en Europe de l'Est : quelques points de comparaison » ; Anyang N. P., « Afrique : la longue marche vers la démocratie. Etat autoritaire et résistance populaire » ; J.F Bayart, « Le politique par le bas en Afrique noire » etc.), que les écrivains africains francophones invitent à (ré)-interroger l'Afrique politique dans une société en constante mutation. En effet, la question titille déjà les esprits depuis l'ère coloniale, puis se confirme après l'avènement des indépendances. Alors que leurs prédécesseurs se sont penchés avec acharnement pour condamner les errements de la politique coloniale, la décrivant avec une force de conviction selon les termes opposés *colonisateurs/colonisés, dominants/dominés, Noirs/Blancs* ; le roman contemporain se fait la « sarbacane de cette ardeur révolutionnaire portant au large l'impérieuse nécessité d'un changement radical » sur l'évolution du discours politique d'Afrique. Exaspérés par la « suprématie présidentielle » des nouveaux États africains, supposés démocratiques, les écrivains africains contemporains, à l'instar d'Alain Mabanckou, développent à leur tour l'hypothèse que depuis la période post-indépendance, les régimes africains s'enfoncent davantage dans une sorte d'écrasement qui étouffe et engloutit ses populations dans un mal être indescriptible (Congo – Gabon – Algérie – Cameroun, etc.).

À partir des concepts de domination, d'accumulation de richesses, de subordination et de clientélisme, issus de la méthode du « politique par le bas » de J.F. Bayart, nous verrons si effectivement la dynamique de la société décrite par Alain Mabanckou dans sa dernière œuvre littéraire opère par le « bas » ou par le « haut ». Autrement dit, quels enjeux politiques fondamentaux sont spécifiquement mis en lumière par l'écrivain-intellectuel francophone dans *Les Cigognes sont immortelles* ?

**Bibliographie brève**

- AMSELLE Jean-Loup, 1992. « La corruption et le clientélisme au Mali et en Europe de l'Est : quelques points de comparaison », dans Cahiers d'Études Africaines, 32, 128 : p.629-642.
- ANYANG NYONGO Peter, 1988. *Afrique : la longue marche vers la démocratie. État autoritaire et résistance populaire*, Paris, L'Harmattan.
- BAYART Jean-François, MBEMBE Achille, TOULABOR Comi, 2008. *Le politique par le bas en Afrique noire*, Paris, Karthala.
- BISANSWA Justin K., 2009. *Roman africain contemporain. Fictions sur la fiction de la modernité et du réalisme*, Paris, Honoré Champion éditeur.
- CHEMAIN Roger, 1986. *L'imaginaire dans le roman africain*, Paris, L'Harmattan.
- CHEVRIER Jacques, 2006. *Littératures francophones d'Afrique noire*, Aix-en-Provence, Édisud.
- COULIBALY Adama, ATCHA Philip Amangoua, TRO DEHO Roger, 2011. *Le postmodernisme dans le roman africain. Formes, enjeux et perspectives*, Paris, L'Harmattan.
- DABLA Séwanou, 1986. *Nouvelles Ecritures Africaines. Romanciers de la seconde génération*, Paris, L'Harmattan.
- KALIDOUBA Mamadou, 2012. *Nouvelles tendances du roman africain francophone contemporain (1990 – 2010). De la narration de la violence à la violence narrative*, Paris, L'Harmattan.
- MABANCKOU Alain, 2018. *Les cigognes sont immortelles*, Paris, Seuil.
- MIDIOHOUAN Guy Ossito, 1986. *L'idéologie dans la littérature négro-africaine d'expression française*, Paris, L'Harmattan.

**Audace OLABA**

Institut National des Sciences de Gestion-Libreville, Gabon

**Damann Cherole NGUEMBI-NGUEMBI,**

MICA, Université Bordeaux-Montaigne

n2damann@gmail.com

## **Engagement de la jeunesse gabonaise dans la médiatisation de la vie politique sur les réseaux sociaux numériques**

Au Gabon, une nouvelle jeunesse s'exprime sur des supports nouveaux et n'hésite pas à diffuser, partager, commenter des informations sur les questions politiques. Ces supports qui sont entre autres Facebook, Whatsapp, Twitter, Instagram donnent le jour à un nouveau type de citoyen qui semble mieux utiliser les nouvelles technologies. Par le biais de ces plateformes les jeunes parviennent à élaborer de nouvelles pratiques sociales et culturelles. La démocratisation de la parole sur Facebook crée une rupture entre le passé et le présent. Les nouvelles technologies leur permettent d'exposer tous les problèmes qui minent la société sur un espace virtuel. La création de nombreux comptes et la participation au débat sur ces plateformes nous permet de voir par exemple Facebook qui est l'application à travers laquelle notre étude va être menée comme un nouveau canal de partage et de diffusion de l'information politique. Cet espace public virtuel constitue désormais le premier lieu d'échange des jeunes dans certains pays du fait de sa popularité. Il représente aussi leur appartenance sociale, leur identité, leurs désirs, leurs savoirs. Ainsi, les réseaux sociaux numériques donnent lieu à des espaces publics virtuels complémentaires de l'engagement politique des jeunes. L'implication de chaque jeune dans ces espaces donne à voir les fondements de l'apprentissage du langage et de la représentation. La construction des faits sociaux sur Facebook est à l'origine d'une forme d'engagement des jeunes dans un lieu où les échanges entre hommes s'effectuent et entre hommes et machines également. Facebook est appréhendé comme nouvelle tribune de discussion des questions politiques. Cette nouvelle pratique des jeunes nous amène à observer que la dénonciation devient un fait marquant sur le réseau social Facebook. Il importe de se demander : Avons-nous désormais une jeunesse plus responsable face aux questions politiques, sachant que : « Pour la plupart des États africains, les jeunes constituent « le fer de lance de la Nation », « une garantie la plus sûre pour l'avenir », « l'avenir au présent » (Mbembe 1985 : 17). Étant donné les différences entre milieux ruraux, et milieux urbains, de quelle jeunesse s'agit-il ? Ces jeunes dit engagés portent-ils réellement un intérêt à ces questions ? Quelles relations ont-ils avec les questions politiques ? Avons-nous des jeunes qui se soucient réellement de la vie politique ou sont-ils juste adeptes des réseaux sociaux numériques ?

À partir d'une situation concrète, et le contexte particulier de chacun des participants nous allons voir comment les jeunes s'impliquent désormais dans la vie politique en Afrique.

## **Bibliographie**

AMOSSY Ruth, 2018. *La réparation d'image dans le discours de campagne. Perspectives discursives et argumentatives*, Fondation Maison des Sciences de l'Homme.

CARDON Dominique, 2019. *Culture numérique*, Paris, Presse de la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

LAMIZET Bernard, 1998. *La médiation politique*, Paris, l'Harmattan.

MBEMBE Achil, 1985. *Les jeunes et l'ordre politique en Afrique Noire*, Paris, l'Harmattan.

OGIEN Albert et LAUGIER Sandra, 2014. *Le principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique*, Paris La Découverte.

**Stéphane PELEU DJOYA**  
Université de Maroua, Cameroun  
peleu\_djoya@yahoo.fr

**François GUEBOU TADJUIDJE**  
Université de Maroua, Cameroun  
gueboutf@yahoo.com

### **Discours ad hominem / ad rem post électoral au Cameroun : Quand la rue s'invite au débat sur internet**

La toile camerounaise est polluée depuis quelques temps par une intense activité discursive propice à la créativité langagière. Un tel évènement ne tient pas seulement de la nouveauté des réseaux sociaux au Cameroun qui ont donné la possibilité à des milieux de jeunes de prendre la parole sur tous les sujets et en toutes circonstances, mais aussi à aborder une floraison de sujets tant politiques que sociaux. La présente communication a pour objectif d'analyser ces nouveaux discours afin de comprendre la pertinence du langage des acteurs en débat en contexte pré/post électoral<sup>1</sup>, et pour cela, nous nous appuyons sur l'interactionnisme symbolique d'Erving Goffman( 1973), de David Le Breton (2004) et la sociolinguistique interactionnelle de John .J.Gumperz( 1989) pour montrer la naissance des néologismes tribalistes et communautaristes qui cristallisent désormais la toile camerounaise, prenant ainsi au piège tous les autres acteurs politiques qui perdent le monopole de la parole au profit des internautes qui, désormais, battent la mesure. Bien plus, il sera question de procéder à une ethnographie des discours politiques en situation socioéconomique au lendemain de l'élection présidentielle 2018 au Cameroun. Enfin la théorie dynamique de Georges Balandier (1971, 1980) permettra d'interpréter les changements sociaux dans cette société en mouvement. Il apparaît que le langage de la rue dans le Web 2.0 est un exutoire pour les internautes qui étaient privés de la parole. Bien plus l'inventivité verbale observée dans ces réseaux sociaux permet non seulement de présenter la nomenclature des communautés présentes essentiellement tribalisées mais aussi de s'attaquer à des personnalités politiques du Cameroun.

### **Bibliographie**

- AMOSSY Ruth, 2000. *L'argumentation dans le discours. Discours politique, littérature d'idées, fiction*, Paris, Nathan.
- BALANDIER Georges, 1971. *Sens et puissance : les dynamiques sociales*, Paris, PUF.
- 1980. *Le pouvoir sur scène*, Paris, Fayard.
- CHAREAUDEAU Patrick, 2005. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- GOFFMAN Erving, 1973. *La mise en scène de la vie quotidienne*, Paris, Ed. de Minuit.
- GUMPERZ John, 1989. *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Université de la Réunion/L'Harmattan.
- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 1990. *Les interactions verbales*, Tome I, Paris, Armand Colin.
- LE BRETON David, 2004. *L'interactionnisme symbolique*, Paris, PUF.
- SEARLE John Robert, 1991. « L'intentionnalité collective », in *La communauté en paroles*, Bruxelles, Mardaga.

---

<sup>1</sup> Il s'agit des élections présidentielles du 7 octobre 2019 contesté par le candidat du Mouvement pour la Renaissance du Cameroun, parti déclaré deuxième à l'issue du vote. Cette contestation a soulevé un débat passionné et passionnant dont Internet s'est révélé un terrain propice des prises de paroles idéologiques.

**Alain RABATEL**

Université Claude Bernard-Lyon 1, ICAR (UMR 5191, Université Lumière-Lyon 2, ENS Lyon)  
a.rabatel@free.fr

### **De l'identité individuelle et collective dans *Mes indépendances* de Kamel Daoud**

On se propose d'étudier, dans le cadre de l'analyse de discours, les relations entre individu et collectif, à partir d'une réflexion sur un certain nombre de chroniques de *Mes indépendances*, de Kamel Daoud, qui traitent de l'identité et défendent la thèse d'identités plurielles, aux plans politique, culturel, religieux (Algérie tamazigh, espagnole, juive, chrétienne, française), non sans remettre en cause le rapport à une arabité ou à un islam fantasmés, qui ne prennent guère la mesure de l'influence de l'islamisme sur les esprits, dont sont victimes au premier chef les femmes.

Il s'agira donc de penser la *catégorisation d'une entité collective*, telle celle de peuple (Rabatel 2016), ce qui se dit au singulier ou au pluriel, *les affirmations d'identité et d'appartenance* – et donc aussi *leurs liens à l'altérité*, considérée tantôt comme un danger, tantôt comme une chance (Rabatel à paraître a et b). À cet égard, le dialogisme du titre de l'ouvrage s'inscrit en faux, à travers le pluriel de la lexie (*Mes indépendances*), contre l'idéologie dominante d'une identité algérienne qui n'aurait sa source que dans la guerre de libération nationale, occultant d'autres sources de cette même identité, si complexe ; il exprime aussi une revendication en faveur de la légitimité des choix individuels (*Mes indépendances*) – dans un pays où le collectif prend le pas sur l'individu –, y compris dans l'espace public. On s'interrogera ensuite sur la façon dont se noue chez l'écrivain un *ethos de liberté et de responsabilité*, autour de la double construction des identités personnelle et collective. On s'intéressera notamment à l'importance que Daoud accorde à un certain nombre de dénis collectifs touchant à la place des corps (et pas simplement celui des femmes), du plaisir (par exemple celui de boire du vin), à l'affirmation publique de valeurs – notamment celles d'une laïcité qui n'est pas hostile aux religions mais plaide une pratique religieuse relevant de l'espace privé, coupée du politique –, en tension entre la pétition de principe de la singularité et le souhait d'une appartenance à des collectifs ouverts, tolérants, bienveillants.

Enfin, on tentera d'éclairer les raisons qui poussent un *journaliste/écrivain à intervenir dans les médias algériens*, en français<sup>2</sup>, sur le terrain culturel, politique, à travers le genre de la *chronique*<sup>3</sup> (Rabatel 2017), puis à *republier ces dernières en volume, en France*, qui plus est, chez Actes Sud. Il y a sans doute des enjeux à ce que ce discours d'Afrique soit reçu à l'étranger, notamment en France, car c'est une certaine idée des Lumières, qui se joue, certes dans des conditions différentes, mais avec bien des défis analogues.

### **Références bibliographiques**

DAOUD Kamel, 2017. *Mes indépendances, Chroniques 2010-2016*, Arles, Actes Sud.

RABATEL Alain, 2016, « De la difficulté de catégoriser le peuple (des invisibles) en échappant aux jugements de valeur », *Exercices de rhétorique* [En ligne], 7. URL : <http://journals.openedition.org/rhetorique/457>.

——, *Pour une lecture linguistique et critique des médias. Éthique, empathie, point(s) de vue*. Limoges, Éditions Lambert-Lucas

—— à paraître 2020a, « La construction des identités personnelles et collectives autour de François Hollande dans le discours du Bourget de 2012 raconté par L. Binet », in P. Païssa & R. Koren, (éds) *Du singulier au collectif : construction(s) discursive(s) des identités collectives dans les débats publics*, Limoges, Lambert-Lucas.

—— à paraître 2020b, « Problématisation linguistique de la notion d'altérité confrontée à celle de paradoxe », Conférence d'ouverture du colloque *Modernité et altérité, représentations, concepts et langues*, Publications de l'IFAO, Le Caire.

---

<sup>2</sup> Kamel Daoud est d'abord journaliste au *Quotidien d'Oran*, dès 1994, journal francophone dont il sera huit ans rédacteur en chef. C'est là qu'il publie l'essentiel de ses chroniques ; il est également chroniqueur ou éditorialiste au *Point* ou au *New York Times*. Il entre en littérature dès 2002, et est reconnu comme écrivain bien avant la publication des chroniques recueillies dans son volume.

<sup>3</sup> « En règle générale, je n'aime pas parler à la première personne. Le "je" est un abus. Encore plus chez un journaliste. [...] Écrire est une exigence de la lucidité et cela impose de s'effacer. Au "je", je préfère l'artifice de "chroniqueur". Un statut d'administrateur de la métaphore. Cela me permet d'écrire en gambadant, libre, derrière les mots. Cela donne de l'importance à l'Autre. » (« Mes petites guerres de libération », 2 mars 2016).

L'auteur réécrit le *je* tout en l'employant, travaillant sur son rapport à soi, aux autres, au collectif, ce qui signe la posture de l'écrivain, débordant de toutes parts celle du chroniqueur/journaliste.



### **Construction des identités discursives sur *Twitter*. Le cas de personnalités politiques en Afrique francophone.**

Twitter est devenu un outil de communication politique, avec une importante portée « médiatique ». Nous proposons de travailler sur les usages de twitter par quelques présidents et opposants politiques francophones d'Afrique. Partant d'une analyse des usages, nous proposons une réflexion sur la manière dont se déclinent leurs identités discursives. Tel un voile d'ignorance, les usages des réseaux socionumériques par les hommes politiques en Afrique ont été peu étudiés. Nous tentons d'y remédier.

Ce travail se situe dans la perspective d'une analyse du discours numérique. Nous nous inspirons, par ailleurs, des travaux sur le discours politique (Le Bart, 1998, Barry, 2002, Charaudeau, 2005). Car, il est essentiel de prendre en compte les caractéristiques du discours politique qui se mêlent, en l'occurrence, aux spécificités des énoncés natifs du web ou technodiscours (Paveau, 2013, 2017). Les travaux sur les usages politiques de Twitter (Roginsky et De Cock, 2015) ont montré des spécificités techno-discursives et des types de figures politiques dans le contexte européen. Si l'analyse des identités discursives (Amossy, 1999, 2010, Charaudeau, 2009) doit intégrer la dimension sociotechnique des tweets<sup>4</sup>, comme le souligne Paveau (2013). Il faut aussi noter que les hommes politiques ont parfois recours au *community manager* pour assurer leur présence en ligne. L'analyse de ces modalités de mise en scène, d'énonciation et de logique de communication nous semble importante. Notre objectif n'est pas de soulever une discussion théorique mais il s'agit pour nous d'aborder dans cette communication des questions d'actualité.

Compte tenu du nombre important de profils et du temps de recherche, nous avons choisi de nous intéresser aux comptes (profils et tweets) Twitter des chefs de file de l'opposition, c'est-à-dire le leader de l'opposition politique. Il s'agit d'un statut politique reconnu dans certains pays. Partant de là, nous avons choisi également les comptes de présidents. Pour le cas du Sénégal, où le statut de leader de l'opposition n'est pas institutionnalisé, Ousmane Sonko, en tant que nouvelle voix, est représentatif de ce pays. Nous avons également choisi Idrissa Seck, opposant politique sénégalais qui a notamment obtenu plus de voix aux suffrages qu'Ousmane Sonko aux élections présidentielles de 2019. Pour finir, l'intérêt pour Paul Kagamé, est la particularité d'avoir un compte personnel et un compte de la présidence du Rwanda très actifs. Notre analyse porte sur un corpus extrait de douze (12) comptes.

---

<sup>4</sup> On peut aussi se demander si le tweet politique est un genre du discours politique.

**Abdelkader SAYAD**

Université de Mostaganem, Algérie

sayadaek@yahoo.fr

## **L'humour comme vecteur de changement. Parodie, ironie et discours subversif sur les RSN.**

Le rôle important que jouent les réseaux sociaux numériques dans les changements politiques qui s'opèrent actuellement les sociétés arabes n'est plus à démontrer. En somme, ils constituent des vecteurs importants dans les grandes mutations que connaissent ces sociétés et sont utilisés comme moyens d'expression, voire de changement et de subversion, en l'absence d'un espace public où les idées contradictoires peuvent être librement exprimées. Ces processus sont particulièrement importants lors de grands événements politiques, notamment les rendez-vous électoraux. L'Algérie ne déroge pas à la règle, voire se distingue des autres expériences électorales dans les pays voisins par le caractère humoristique des contenus qui sont diffusés et partagés sur les RSN. De fait, le simple citoyen s'accapare à sa manière cet espace et le transforme en une tribune de dénonciation, le plus souvent en utilisant des procédés humoristiques. Cette « mobilisation citoyenne » devient un élément important sur l'échiquier politique, en se fixant l'objectif d'orienter l'issue du scrutin.

Cette contribution se propose de revenir sur une mobilisation citoyenne sur les RSN, où le mot d'ordre était le boycott des élections législatives algériennes du 04 avril 2017. Cette mobilisation s'est manifestée via un nombre important de contenus publiés et partagés par des internautes algériens, afin de sensibiliser les électeurs sur « l'inutilité » de ce rendez-vous électoral, et son incapacité à apporter le « changement » tant escompté. Dans le but de cibler le maximum de citoyens à travers le pays, ces internautes ont employés diverses stratégies basées sur l'humour, principalement la parodie et l'ironie, en focalisant toutes ces stratégies sur les « symboles » de ces élections. Ces symboles sont les personnalités politiques (pouvoir et opposition) et la campagne publicitaire officielle des élections législatives. Ainsi, par le biais d'une sorte de « contre-campagne » largement partagée sur les réseaux sociaux, ces internautes ont réussi à proposer une vision décalée, différente, de ces élections.

En tenant compte de tous ces éléments, il serait opportun de décrypter les usages des citoyens sur les réseaux sociaux numériques destinés à provoquer des changements dans la société algérienne sur le plan politique : Quelles sont les stratégies humoristiques utilisées pour orienter les opinions et décisions des internautes ? Le discours iconique (principalement des images et affiches) partagé sur les réseaux sociaux peut-il vraiment influencer l'issue d'une élection ?

Afin de répondre à ces questions, nous reviendrons d'abord sur les rapports entre les réseaux sociaux numériques et la notion d'espace public, pour voir comment un espace d'expression virtuel tend à remplacer un espace réel devenu inaccessible pour une majorité de citoyens. Nous chercherons principalement à cerner les conséquences de ces transformations sur les modes d'expression de la société algérienne (par exemple le Hirak du 22 février 2019), avant de nous pencher sur l'analyse et le commentaire de quelques « créations » d'internautes largement partagées sur les réseaux sociaux numériques (notamment Facebook). Notre approche sera par conséquent interdisciplinaire, s'appuyant aussi bien sur l'apport de la sociologie, que sur les grilles d'analyse proposées par les courants d'analyse du discours et de la sémiologie de l'image.

### **Bibliographie :**

ADAM Jean-Michel et BONHOMME Marc, 2005. *L'argumentation publicitaire*, Paris, Armand Colin.

AHCENE-DJABALLAH Belkacem, 2006. « La liberté de la communication et de l'information en Algérie: entre la régulation administrative et l'autorégulation ? », *Le Quotidien d'Oran*, 18 mai 2006.

BRACHOTTE, Gilles et FRAME Alexander (dir.), 2016. « Espace public numérique et participation politique », *Les cahiers du numérique*, 11(4). [En ligne]. URL : <https://lcn.revuesonline.com/resnum.jsp?editionId=3063>

BRETON, Philippe, 2003. *L'argumentation dans la communication*, Paris, La découverte.

CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, 2002. *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

DIDIO Lucie, s.d. « Une approche sémantico-sémiotique de l'ironie », thèse de doctorat en sciences du langage, Université de Limoges.

GRANJON Fabien, 2001. *L'internet militant : mouvement social et usages des réseaux télématiques*. Rennes : Apogée.

HUTCHEON Linda, 1978. « Ironie et parodie: stratégie et structure » [en ligne]. *Poétique. Revue de Théorie et d'Analyse Littéraires*, n° 36 [réf. 11/06/2008], pp. 467-477. URL : <https://tspace.library.utoronto.ca/bitstream/.../TSpace0168.pdf>

SARFATI Georges-Elia, 2001. *Éléments d'analyse du discours*, Paris, Nathan.

**Jean-Norbert VIGNONDE**

CELFA-CLARE Université Bordeaux Montaigne

jnvmv@free.fr

### **La revue de presse dans les langues africaines comme discours littéraire : le cas de de la revue de presse en langue fon du Bénin par Daa Béhanzin sur Radio Planète**

Avec « le renouveau démocratique » au Bénin (1990) issu de l'historique « conférence nationale des forces vives de la nation » (1989) qui a sonné la fin du parti unique et ouvert la voie au multipartisme, avec son corollaire la liberté de la presse, l'offre journalistique quotidienne est devenue impressionnante : *La Priorité, La Nation, Le Matinal, La Nouvelle génération, Le Potentiel...* et la liste est loin d'être exhaustive. Tous ces titres sont en langue française, aucun de leurs articles n'étant rédigé dans des langues nationales du Bénin. Or la population béninoise qui dans sa grande majorité n'a pas l'habitude de lire, encore moins d'« aller chercher son journal » chaque matin, aimerait bien savoir de quoi est faite l'actualité dans le pays, sinon dans le monde...

Jérôme Carlos, directeur de la radio CAPPFM (99.6 MHz) a repéré le talent prodigieux du désormais célèbre Daa Hwawè qui tous les jours, depuis plusieurs années déjà, à 10h du matin, maintient la population en haleine avec sa revue de presse en langue fon.

La voie ouverte par Daa Hwawè est désormais poursuivie concomitamment depuis quelques années aussi sur Radio Planète (95.7 MHz) par un autre présentateur, Arnold Béhanzin, alias Daa Béhanzin. Dans un tout autre style, ce présentateur donne tous les jours ouvrés, à 9h30, une revue de presse en langue fon dont la remarquable originalité mériterait que son travail fasse l'objet d'une réflexion.

Et si le travail de Daa Béhanzin a particulièrement retenu mon attention, c'est surtout parce que j'ai eu l'agréable surprise de découvrir que sa prestation quotidienne, loin de résulter d'une brillante improvisation spontanée qui ferait de son travail une production essentiellement orale, repose en fait sur un réel travail d'écriture dans la langue fon sur des feuillets manuscrits. Il apparaît aussi que le présentateur consacre parfois toute une revue de presse à un article de fond paru dans un journal qu'il tente alors de restituer - non pas de traduire - dans la langue fon.

Enfin le présentateur tient un remarquable équilibre dans la restitution des positions tant favorables que défavorables à la politique du gouvernement, reflétant ainsi à travers sa liberté d'expression une certaine liberté de la presse dans sa pluralité.

La collection de cette revue de presse constitue un important corpus qui donnera lieu ici à un travail de confrontation entre la langue française, langue de départ dans laquelle sont produits les journaux, et la langue fon - langue d'arrivée à travers laquelle le présentateur élabore son discours avec les ressources discursives propres de la langue et de la culture fon du Bénin.

**Kheira YAHIAOUI**  
ENS-Oran, Algérie  
kh.yahiaoui@yahoo.com

**Arnaud RICHARD**  
Université de Montpellier 3

### « Humour, créativité, identité et dénonciation dans les slogans des manifestants algériens contre le 5<sup>ème</sup> mandat »

Les slogans sont les messages rédigés avec une haute précision, dans le choix des termes expressifs, le choix de la structure grammaticale, de la structure textuelle conformément à la situation de communication. Les slogans sont des expressions portant un sens complet. Ils sont utilisés pour guider les êtres humains à remplir des actes de communication de façon exacte et efficace, alerter des situations dangereuses, informer des changements, fournir de nouvelles informations nécessaires dans les situations concrètes, et persuader les autres de suivre ou de changer un acte, une habitude quelconque.

La révolution contre le système installée en Algérie depuis 1999 a poussé à une révolte contre le système où le vendredi est devenu la journée de contestation contre régimes en place. Les moyens de contestations étaient multiples : dénonciation sur les réseaux sociaux, vidéo sur Youtube et les médias qui se sont joints au mouvement du peuple qui s'est démarqué à travers les slogans mis en place contre le 5<sup>ème</sup> mandat et le maintien du pouvoir en place. L'ouverture et la pluralité culturelle et identitaire du peuple algérien se sont manifestées à travers les slogans de dénonciation en alternant humour, dénonciation et créativité, et certains éléments culturels rendent ainsi les marches du vendredi un festival de slogans qui ont fait la une des journaux nationaux et internationaux.

Notre intervention se situe au centre de cette problématique : comment les acteurs investissent dans la langue pour la rendre un levier et un outil de changement ? Quelles stratégies mobilisent-ils pour mettre en place le changement ? Quel est l'apport des espaces numériques dans la révolution ? Notre corpus d'étude est composé des slogans des manifestants que nous avons collectés sur les réseaux sociaux du 22 février au 15 juin 2019 (261 slogans). L'objectif est d'étudier les stratégies mises en place par les manifestants durant cette période et de démontrer la créativité dans les slogans de dénonciations.

#### Références bibliographiques

- KERBRAT-ORECCHIONI Catherine, 2008. *Les actes de langage dans le discours : théories et fonctionnements*, Paris, Armand Colin, 200 p.
- MAINGUENEAU Dominique, 2012 [1998]. *Analyser les textes de communication*, Paris : Éditions Dunod, Armand Colin, 279 p.
- REBOUL Olivier, 1975. *Le slogan*, Bruxelles, Éditions Complexe, 156 p.
- CHARAUDEAU Patrick, 1972. « Quelques procédés linguistiques de l'humour », dans *Revue des langues modernes*, 3, p. 62-73.
- DUFORT Julie et LAWRENCE Olivier (dir.), 2016. *Humour et politique. De la connivence à la désillusion*, Québec, Presses de l'Université Laval, « Monde culturel ».
- KHELLADI Aïssa, 1995. « Rire quand même : l'humour politique dans l'Algérie d'aujourd'hui », dans *Revue du monde musulman et de la Méditerranée*, n°77-78 (*L'humour en Orient*), p. 225-237.